

CRITIQUE VIDÉO
 Marc-André Lussier livre sa critique de *New Moon*
 sur cyberpresse.ca/critiquesvideo

PHOTOS
 Voyez un avant-goût de *New Moon* sur cyberpresse.ca/moon

BANDE-ANNONCE
 Visionnez la bande-annonce du film *The Road*
 sur cyberpresse.ca/theroad

CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ★

**NUAGES
 SUR LA VILLE**
 LE CINÉMA
 DANS LE CINÉMA
 PAGE 4



**L'ART EN ACTION
 POUR L'AMOUR DE L'ATSA**
 PAGE 12



NOS CRITIQUES

<i>Welcome</i>	★★★★	PAGE 5
<i>The Last Train</i>	★★★★	PAGE 6
<i>La dérive douce d'un enfant...</i>	★★★ 1/2	PAGE 6
<i>Fais-moi plaisir</i>	★★★	PAGE 7
<i>L'art en action</i>	★★★	PAGE 7
<i>Inside Hana's Suitcase</i>	★★★	PAGE 8
<i>New Moon</i>	★★ 1/2	PAGE 5
<i>Bad Lieutenant: Port of...</i>	★★ 1/2	PAGE 6
<i>Planet 51</i>	★★ 1/2	PAGE 5
<i>The Blind Side</i>	★★ 1/2	PAGE 8
<i>Musée haut, musée bas</i>	★★	PAGE 8

THE ROAD VISIONS D'APOCALYPSE



Quelques jours après que la fin du monde façon Hollywood eut tout défoncé au box-office avec *2012* de Roland Emmerich, l'apocalypse à hauteur d'homme — et d'enfant — prendra la route avec *The Road* de John Hillcoat, so(m)bre adaptation du grand roman de Cormac McCarthy. Sonia Sarfati a rencontré les acteurs ayant incarné l'Homme (Viggo Mortensen) et le Voleur (Michael K. Williams) de même que ceux qui ont mis mots et images sur leur drame.

NOTRE REPORTAGE EN PAGES 2 ET 3



EXPOSITION À POINTE-À-CALLIÈRE

PIRATES, CORSAIRES ET FLIBUSTIERS

JUSQU'AU 3 JANVIER 2010

POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie
 et d'histoire de Montréal
 Montréal

350, place Royale
 Vieux-Montréal
 514 872-9150
www.pacmusee.qc.ca

TOURISME
 Montréal

AIR CANADA

Une présentation de

Financière
 Sun Life

INTERCONTINENTAL
 MONTREAL

HISTORIA
 LA PRESSE

Photo : © National Maritime Museum / illustration : Bridgeman Art Library, Private collection, Peter Newark



THE ROAD

L'APOCALYPSE À HAUTEUR D'HOMME

Un homme et son fils marchent sur une route qui traverse un pays en ruine où ne survivent que quelques êtres humains parfois devenus bêtes sauvages. La fin de monde n'est plus « à quelle heure » ni « en quelle année ». Elle est arrivée. Mais l'essence, l'âme de *The Road* de Cormac McCarthy, est ailleurs, dans l'amour qui unit l'adulte et l'enfant. Les artisans de l'adaptation cinématographique de ce grand roman ont utilisé le même carburant. Leur apocalypse se vit à hauteur d'homme et non à grands coups de millions et d'effets spéciaux.



SONIA SARFATI

LOS ANGELES — Viggo Mortensen était chez sa mère quand il a lu le scénario de *The Road*, que Joe Penhall a écrit à partir du best-seller — et gagnant du prix Pulitzer de la fiction — de Cormac McCarthy. « Je ne pouvais pas croire qu'autant d'émotion soit contenue dans un scénario. J'ai immédiatement plongé dans le livre et j'ai été heureux de voir combien Joe avait été fidèle au roman », racontait l'acteur américain, lors de rencontres de presse tenues à Los Angeles au début du mois.

Bref, la journée a passé. Et quand sa mère lui a demandé s'il voulait souper, il a tressailli. « Souper ? » Il était ailleurs, imprégné de l'atmosphère douloureuse d'un texte qui colle à la peau. Il était déjà en train de quitter la sienne pour pénétrer dans celle de l'Homme, personnage principal du roman, dont on ne sait rien, pas même le nom.

Cet homme qui, avec son fils d'une dizaine d'années, marche vers le Sud. Parce qu'il n'y a pas de neige. Donc moins de froid. Et plus de chances de survie dans le monde qui est désormais le leur. Un monde

dévasté. Où le ciel est d'un gris éternel. Où le soleil ne brille plus. Où les animaux sont absents. Où la civilisation et la société sont choses du passé. Où les instincts barbares guident les faits et gestes de survivants privés de nourriture, de vêtements, de médicaments. De tout.

Tels des ombres, chaussés de godasses usées à la corde, poussant des chariots d'épicerie dans lesquels ils accumulent ce qu'ils trouvent de couvertures et d'eau, de tout ce qui peut leur servir, ces sans-abri n'ayant plus personne vers qui tendre la main, vont. Solitaires. Par groupuscules. Ou en clans violents. Le cannibalisme et l'horreur sont sortis des pages des livres.

« On parle ici d'une perte généralisée de l'humanité et, en même temps, de ces rares gens — dont sont l'Homme et le Garçon — qui s'accrochent. Cela, pas de manière ringarde mais de façon authentique », explique le scénariste Joe Penhall, qui a aimé l'approche « réaliste, convaincante de Cormac McCarthy. On lit et on se dit que les choses pourraient ressembler à ça. »

Il voulait que la même impression se dégage du long métrage. Ça tombait bien: le réalisateur qui tenait les rênes du projet, John Hillcoat, avait la même vision: « Pour moi, le côté réel et viscéral du roman est essentiel. Je souhaite que la dimension humaine soit ce qui émerge le plus du film. »

La langue de Cormac McCarthy

SONIA SARFATI

LOS ANGELES — « C'est une voix littéraire formidable. Si vous l'adaptez, vous vous devez de l'utiliser », croit le scénariste Joe Penhall. Qui a donc utilisé la langue, la voix de Cormac McCarthy quand on lui a confié la scénarisation de *The Road*, roman avec lequel l'auteur de *No Country for Old Men* a remporté le prix Pulitzer de la fiction en 2007.

Il est rare de sentir, en terre d'Hollywood, autant de respect pour un texte. C'était le cas ici, lors des tables rondes organisées avec les principaux artisans de ce film qui, « si le processus de production s'amorçait aujourd'hui, ne se ferait pas, est persuadé le réalisateur John Hillcoat. Les studios sont rendus ailleurs. » En... 2012?

Et de rappeler que personne, au départ, ne voulait de *The Road*. Aucun producteur. Mais, sans ça, aucun éditeur. « Cormac se faisait répondre que cette fois, il était allé trop loin. » Ce qui n'a pas empêché John Hillcoat de s'accrocher à ce texte, avant même

sa publication. Bien avant qu'il ne devienne un best-seller. Bien avant qu'il ne soit couronné de prix. Parce qu'il n'y a pas vu un film sur l'apocalypse mais « une histoire d'amour entre un homme et son enfant ».

Et cette relation, c'est celle de l'homme de lettres et de son fils. Le réalisateur le sait, lui qui, sur son plateau de tournage, a croisé Cormac McCarthy et Cullen, son garçon, « qui l'appelle papa, comme l'enfant dans le livre appelle son père ».

À preuve, croit Viggo Mortensen, c'est que pendant le tournage, malgré le froid et les conditions difficiles, le sujet de conversation n'était pas le fin du monde: « Les parents parlaient de leurs enfants, les enfants de leurs parents, de leurs grands-parents. » Avec leurs propres mots. Qui ne sont pas ceux de l'écrivain. Qui ne sont pas ceux de gens « qui combattent l'apocalypse depuis 10 ans », fait Joe Penhall.

Une langue amputée de tout superflu, de tout ce qui n'est plus; or, sur cette terre il reste si peu... « J'ai retenu la plupart des dialogues,



poursuit le scénariste, mais occasionnellement, j'ai simplifié les choses. Parfois Cormac a aimé. Parfois pas. Quand il parle de Dieu, par exemple, il a tenu à avoir les mots exacts qu'il a utilisés dans le roman. » Et ce que Joe Penhall a fait.

Même démarche, même respect,

du côté de John Hillcoat. Qui n'était pas venu à l'idée d'une narration en voix hors champ. Mais Joe Penhall a insisté. Ils ont par la suite montré et fait écouter le résultat à Cormac McCarthy. Il a aimé. C'est donc la voix de Viggo Mortensen qui nous ouvre la route de *The Road*.



Du livre au film

LOS ANGELES — L'adaptation est une forme de traduction, donc, de trahison. Le scénariste Joe Penhall et le réalisateur John Hillcoat ont dû faire des choix, adhérer à certaines propositions de Cormac McCarthy, en modifier ou en éliminer d'autres. Voici quelques exemples.

- Tout comme le roman, le film n'explique pas ce qui a provoqué l'apocalypse. « Mais ne doutez pas une seconde que Cormac McCarthy, lui, connaît les raisons de la catastrophe qui a ravagé la terre sur laquelle vivent ses personnages: la fin du monde est un de ses passe-temps », raconte Joe Penhall.

- La Femme (Charlize Theron), épouse de l'Homme, est plus présente dans le film que dans le livre. Et même si cette présence ne dure pas plus de quelques minutes, elle est marquante parce qu'elle est l'occasion d'une fenêtre, colorée, sereine, paisible – mais très courte – sur l'avant catastrophe. « Ces retours en arrière sont essentiels parce que c'est grâce à ces souvenirs que l'Homme parvient à survivre », croit Joe Penhall.

- « Les mots du livre ont un réel impact. La force de la voix de Cormac McCarthy est incroyable. Mais l'impact de ces mots, de cette voix, sont tels que mettre des images dessus... ça aurait été trop », avance John Hillcoat quand on évoque la coupure de certaines scènes du roman. Celle du bébé – ceux qui ont lu savent de quoi il est question – n'est pas là. Une décision prise après mûre réflexion, le réalisateur ayant jonglé longtemps avec l'idée de l'inclure dans le film.

Et pour que l'humain émerge, il lui fallait trouver l'Homme. Un acteur capable de ressembler à monsieur Tout-le-Monde confronté à des obstacles surhumains. Et cet Homme, cet acteur, s'est imposé: Viggo Mortensen. Qui serait de toutes les scènes. Qui aurait à vivre des émotions très dures, à les rendre en intensité mais sans explosion – ou presque.

Un défi que Viggo Mortensen

serait de toutes les scènes. Servirait de compas moral à son personnage. Marcherait à ses côtés, à la fois tout près mais très loin – tant est omniprésente la crainte de se perdre, de se retrouver seul.

« Viggo et moi avons eu plus de conversations sur le Garçon que sur tout autre aspect du long métrage », fait John Hillcoat. « Nous devions trouver un génie... ou le film n'atteindrait jamais le niveau

pour rester dans la vérité », croit le comédien.

Le tournage a ainsi commencé... le lendemain de la cérémonie des Oscars où celui qui allait incarner l'Homme sans nom et presque plus de visage était en nomination pour sa performance dans *Eastern Promises* de David Cronenberg. « Drôle de contraste », note-t-il.

En effet, il a par la suite passé des journées éreintantes dans des paysages désertiques où le froid et les nuages étaient recherchés; et où des pétards servaient, avant le « Silence, on tourne! » à faire s'envoler tous les oiseaux qui auraient ruiné les prises. Puis, il y a eu celles passées à La Nouvelle-Orléans, qui porte toujours les cicatrices de *Katrina*: « Il y avait ce cinéma abandonné, avec sa marquise qui portait le titre du film à l'affiche quand l'ouragan a frappé. Il y avait ce bureau dont un tiroir était ouvert, avec des papiers et même un passeport. Il y avait les traces indiquant jusqu'où l'eau était montée. »

Oui, comme un avant-goût d'une fin du monde à échelle humaine. Vraie. Et non hollywoodienne.

The Road (La route) prend l'affiche le 27 novembre

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par Alliance Vivafilm

L'acteur a passé des journées éreintantes dans des paysages désertiques où le froid et les nuages étaient recherchés; et où des pétards servaient, avant le « Silence, on tourne! » à faire s'envoler tous les oiseaux qui auraient ruiné les prises.

– aussi crédible dans la peau du Aragorn de *The Lord of the Rings* que dans celle du tueur russe de *Eastern Promises* – a accepté. Non sans inquiétude. Pas pour lui, qui sait se modeler émotivement et physiquement à ses personnages – pour celui-là, il s'est laissé pousser barbe et cheveux, a perdu du poids a laissé la fatigue envahir ses traits. « Je m'épuisais très facilement parce que j'étais très mince. » Non, sa crainte concernait celui qui interpréterait son fils. Un gamin qui, lui aussi,

qu'il devait atteindre », poursuit l'acteur.

Et ils ont trouvé Kodi Smit-McPhee. Onze ans au moment du tournage. « J'ai parlé avec lui et j'ai vite saisi qu'il n'avait pas seulement un don pour jouer mais aussi une intelligence formidable, dit Viggo Mortensen. Il a très bien compris le livre. Ça m'a épargné beaucoup d'inquiétude et de temps. » Temps qu'il a consacré à son jeu – même s'il y avait peu de répétitions: « Il était préférable de ne pas trop analyser

MICHAEL K. WILLIAMS

Le début d'un temps, la fin d'un autre

SONIA SARFATI

LOS ANGELES — « Vous auriez vu les yeux de ma mère quand elle m'a raconté ça! » s'est exclamé Michael K. Williams. Et vous auriez vu les yeux de Michael K. Williams quand il a raconté « ça » aux journalistes. Ils brillaient. Ses mains se sont emballées, son sourire s'est élargi. La fierté. La belle fierté, pas celle qui se teinte d'orgueil.

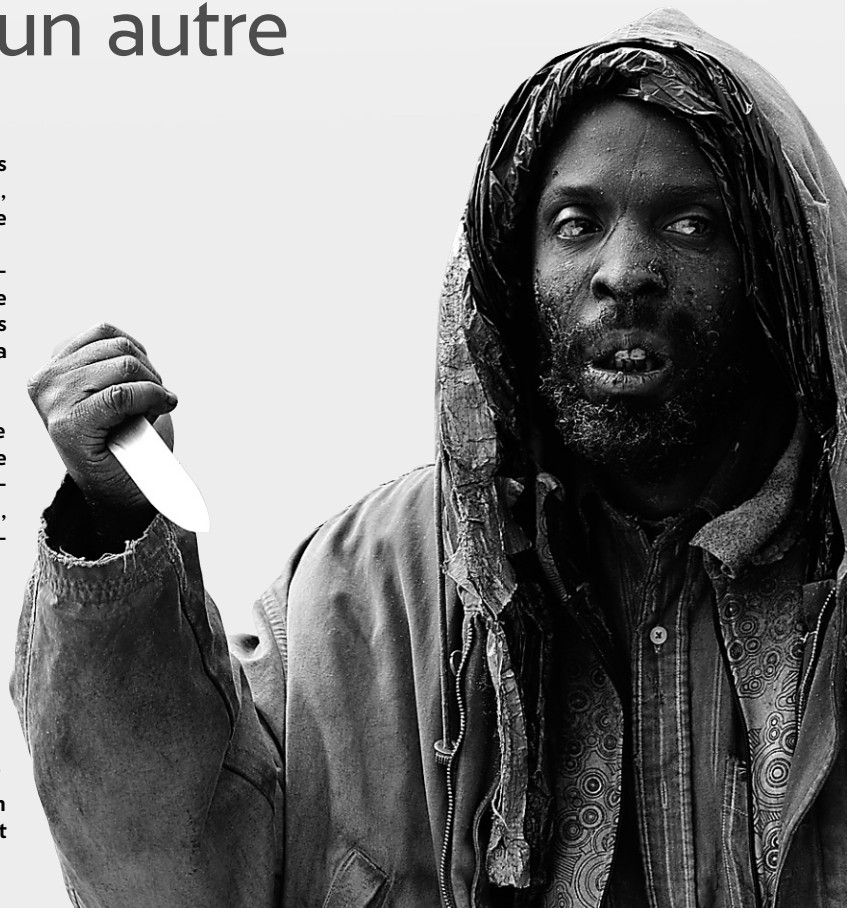
Le « ça » en question fait référence à une déclaration de Barack Obama. Pendant la campagne électorale, interrogé sur ses émissions de télé préférées, le futur président des États-Unis a parlé du classique *M.A.S.H.* et de l'extraordinaire *The Wire* – insistant sur la performance de Michael K. Williams qui, dans la peau d'Omar Little, est l'un des seuls personnages à avoir participé aux cinq saisons de la série.

« Les gens de HBO sont devenus fous autour de moi », raconte l'acteur qui interprète le Voleur dans *The Road*. Et quand Obama est passé en Pennsylvanie, ils se sont arrangés pour que les deux hommes se rencontrent. « Mais moi, je me préparais pour le film. J'avais arrêté de me raser, de me faire couper les cheveux, j'avais perdu du poids. Et tout ce que j'ai pu dire

c'est: God bless you, God bless you, God bless you... » raconte en riant Michael K. Williams, qui a d'ailleurs par la suite fait campagne pour le sénateur démocrate.

Auparavant, il a tourné ses scènes, éprouvantes, de *The Road*. Éprouvantes parce que le tournage l'a empêché d'assister aux funérailles de son meilleur ami, tué d'une balle dans la tête alors qu'il rentrait chez lui, au New Jersey. « Mon absence aurait été désastreuse pour la production. Mais mon deuil m'a aidé à rendre le désespoir du Voleur. » Éprouvantes, aussi, parce que d'une intensité rare. Tout donner en quelques minutes. Et plus encore. Se mettre à nu, moralement et physiquement, devant des inconnus, puisqu'il est arrivé en cours de tournage.

« Mais dès que j'ai rencontré Viggo et Kodi, j'ai immédiatement eu l'impression de devenir une pièce dans quelque chose de beaucoup plus grand que moi », raconte le comédien qui, dès la lecture du scénario, s'est tellement attaché à l'homme et au garçon qu'il se répétait: « Il faut qu'ils y arrivent! » « Jusqu'à ce que je réalise... qu'ils arrivent à quoi, au juste? Tout est détruit! » À part le feu qui brûle en eux, dont ils sont les gardiens. Parce qu'ils sont les bons gars.



PHOTOS ALLIANCE / GRAPHISME LA PRESSE

CINÉMA

SIMON GALIERO

Du caustique dans le réalisme

Le cinéma québécois indépendant vient d'accoucher d'un nouvel auteur singulier, Simon Galiero. Connu des amateurs pour ses collaborations à la revue *Hors Champ* ou ses courts métrages, Simon Galiero signe avec *Nuages sur la ville* un premier long qui passe le réalisme au prisme avec un certain esprit caustique.

ANABELLE NICOU

Quand on choisit comme comédiens deux figures importantes du cinéma québécois – Robert Morin et Jean-Pierre Lefebvre –, on s'inscrit dans une certaine lignée. « C'est certain qu'ils ont eu un impact: ils sont une part importante de ma cinéphilie », admet Simon Galiero.

Jean-Pierre Lefebvre, Robert Morin et Théo Spychalski, tous trois réalisateurs, jouent trois personnages bien différents. L'un est un auteur en mal d'inspiration; l'autre est un homme amputé par la perte de son emploi; le dernier, enfin, est un intellectuel bavard en désaccord total avec son époque qu'il assimile au micro-onde.

Tous trois constituent, selon Galiero, des facettes d'un même personnage allégorique: le cinéaste, pris entre pannes d'inspiration, incompréhension de la société et boulots alimentaires. « C'est une galerie de personnages qui barbotent dans l'époque contemporaine », dit-il.

Sérieux sur le fond, *Nuages sur la ville* s'accorde une relative légèreté dans sa mise en scène et les dialogues. Simon

Galiero joue des décalages absurdes créés par un intellectuel qui passe, maladroitement, à la Wii ou de deux intellectuels polonais dissertant, dans le bois, de l'état du monde.

« Mon plaisir, c'est d'aborder des trucs sérieux mais de le faire au second degré, comme par exemple, écrire une situation dialoguée dans les bois », explique le cinéaste.

« Mon plaisir, c'est d'aborder des trucs sérieux, mais de le faire au second degré, comme par exemple, écrire une situation dialoguée dans les bois », explique-t-il. Quant à savoir s'il prend le parti du « vieil intellectuel pourfendeur du capitalisme triomphant » ou le jeune homme qui se veut optimiste, Galiero affirme: « J'aurais plus d'affinités avec Théo, mais je tenais à ce qu'il soit contredit. »

Dans le film, le petit-fils de Jean-Paul, produit de l'époque, ne comprend pas pour autant mieux le monde dans



PHOTO FOURNIE PAR MONGREL MEDIA

Nuages sur la ville s'accorde une relative légèreté dans sa mise en scène et les dialogues. Simon Galiero joue des décalages absurdes créés par un intellectuel qui passe, maladroitement, à la Wii ou de deux intellectuels polonais dissertant, dans le bois, de l'état du monde.

lequel il vit. Quand il finit par trouver ce qu'il cherchait, il le repère aussitôt dans le dédale de rues d'une banlieue anonyme. « C'est une anecdote d'Andrzej Wajda qui est arrivée à un de ses amis qui m'a inspiré cette idée. Je trouvais bien que la quête de ce personnage frappe un mur concret », dit-il.

Simon Galiero ouvre la porte à des intrusions plus symboliques de la société. Les radios, par exemple,

diffusent surtout des messages alarmants concernant la nourriture, la pollution et les maladies. « C'est une façon ironique de placer ces enjeux dont les personnages ne parlent pas », dit-il.

Avec les animaux (le zoo) et l'impossible prise de possession du bois en dépit de la volonté d'un retour à la nature, les hommes sont aussi prisonniers de leur condition, tels les animaux du jardin zoologique avec lesquels tra-

vaille un des personnages. « Cela correspond à leur propre enfermement », souligne le cinéaste.

Les tentatives des personnages de retourner vers la nature sont vaines. L'homme et la nature, considère Galiero, cela ne fonctionne peut-être plus très bien mais *Nuages sur la ville* « n'est pas un appel au retour à la nature, c'est une question », croit-il. Une question posée avec humour, et en noir et blanc.

SEMAINE DU CINÉMA PÉRUVIEN

CinéLima!

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Avec une production d'environ 12 films par an, le Pérou est loin d'être une puissance du cinéma sud-américain. Loin derrière l'Argentine et le Brésil, cette petite industrie semble pourtant en pleine ébullition. Assez, en tout cas, pour justifier cette toute

nouvelle semaine du cinéma péruvien, qui se tient à Montréal jusqu'au 26 novembre.

« Je voulais souligner la renaissance du cinéma péruvien, explique Yuri Berger, fondateur et programmeur de l'événement. Nous avons eu quelques grands cinéastes dans le passé, dont Francisco Lombardi. Mais l'industrie

PHOTO FOURNIE PAR K FILMS AMÉRIQUE
la Teta asustada de Claudia Llosa.

a été frappée durement pendant les années du groupe terroriste Sentier lumineux. Depuis que le pays s'est remis sur pied économiquement, les choses ont changé. Dans les dernières années, le système s'est formaté. Le gouvernement donne des subventions. Et les jeunes cinéastes ont recommencé à créer en quantité et en qualité.»

Péruvien d'origine, Yuri Berger a été programmeur pendant sept ans à Festivalissimo, qui se consacre plus largement au cinéma hispanophone. Il reprendra pour la Semaine du cinéma péruvien un concept à peu près semblable, soit un mélange heureux de films d'auteur et de films plus commerciaux.

À noter que sur les huit long métrages présentés, cinq le seront en première canadienne. Outre *Mancora*, du réalisateur Ricardo de Montreuil, sorte de *Y tu mamá también* version péruvienne, sélectionné au Festival

du film de Sundance en 2008 (ce soir, 19h, jeudi 21h), signalons *Mañana te cuento* (dimanche 19h, mardi 21h) *El Acuarelista* (dimanche 21h, mardi 19h) *Pasajeros* (lundi 19h) et *El Premio* (ce soir, 21h).

Impossible, par ailleurs, de ne pas mentionner *Made in USA* (lundi et mercredi 21h) et *Fausta: la Teta Asustada* (jeudi 19h) qui ont fait leur marque sur le circuit international (*Fausta*, Ours d'or au dernier festival de Berlin). Ces deux films mettent en vedette la comédienne et chanteuse d'origine quechua Magaly Solier, nouvelle égérie du cinéma péruvien, qui s'est aussi fait connaître pour ses prises de position tranchées en faveur des autochtones.

Après Festivalissimo (déplacé en juin) et le festival du film brésilien (qui débute la semaine prochaine), la Semaine du cinéma péruvien devient, la troisième manifestation montréalaise consacrée au film latino-américain.

Une de trop? Yuri Berger hausse les épaules. Selon lui, la grosse communauté péruvienne de Montréal, qui compte près de 20 000 personnes, pourrait en soi justifier cette initiative. Soutenue par le consulat du Pérou et le Cinéma du Parc, la manifestation reviendra l'an prochain, advenant une première présentation réussie.

Semaine du Cinéma péruvien, au Cinéma du Parc, jusqu'au 26 novembre. Infos: www.cinemaduparc.com

D'APRÈS LE BEST-SELLER MONDIALEMENT RECONNU

VOICI ENFIN LE FILM-ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE

On cherche LA PLUS MORDUE!
Visitez www.tentation-lefilm.com
pour tous les détails du concours
Aucun achat requis.

la saga twilight.
tentation
vf de new moon

WWW.TENTATION-LEFILM.COM

LAISSEZ-VOUS TENTER DÈS AUJOURD'HUI!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM #1 DANS LE MONDE!

«★★★★»
Dan Kois, THE WASHINGTON POST

«PHÉNOMÉNAL!»
Shawn Edwards, FOX-TV

2012

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

LE FILM ACCLAMÉ À TRAVERS LE MONDE!

MICHAEL JACKSON'S
THIS IS IT

«★★★★»
CHICAGO SUN-TIMES, Roger Ebert

ThisIsIt-LeFilm.ca

AU CINÉMA JUSQU'AU 3 DÉCEMBRE
À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

Filer vers l'Anglaise...

WELCOME

Drame réalisé par Philippe Lioret. Avec Vincent Lindon, Firat Ayverdi, Audrey Dana. 1h49.

Réfugié illégalement en France, un jeune Kurde voulant rejoindre sa fiancée en Angleterre demande à un ancien champion de natation de l'entraîner à la nage.

Sans didactisme ni complaisance, un beau film sur l'immigration clandestine.

★★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

On dit souvent que les Anglais sont les grands spécialistes du drame social. Avec ce nouveau film, *Welcome*, le cinéaste français Philippe Lioret emprunte une approche que ne renieraient certainement pas Ken Loach ni Mike Leigh. À travers une œuvre de fiction, le réalisateur de *Je vais bien, ne t'en fais pas* s'attarde en effet à dépeindre, sur un flanc plus intime, le sort des immigrants clandestins.

En fait, Lioret s'intéresse

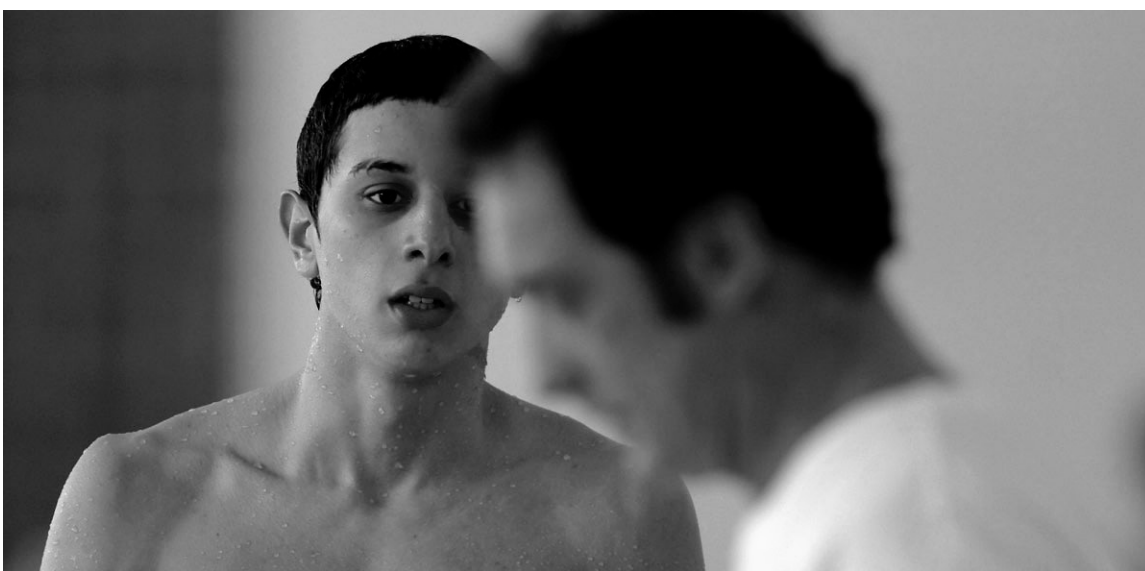


PHOTO FOURNIE PAR FILMS SEVILLE

Un jeune Kurde nommé Bilal coincé à Calais dans son chemin pour se rendre en Angleterre rejoindre sa fiancée décide de s'entraîner à la piscine municipale afin de traverser la Manche à la nage. Un maître nageur tentera de l'aider.

plus particulièrement à l'un d'entre eux, un jeune Kurde prénommé Bilal. Il fait partie de ceux qu'on nomme les sans-papiers, bloqués à Calais («la frontière mexicaine de la France»), à quelques kilomètres à peine de leur destination rêvée, l'Angleterre. C'est à ce pays, où vit sa fiancée

avec sa famille, que rêve Bilal aussi. C'est là qu'il compte se rendre coûte que coûte pour aller rejoindre celle qu'il aime, ayant déjà bravé mille dangers pour aboutir là où il est. Seule solution: traverser la Manche à la nage.

Pour concrétiser son projet insensé, le jeune homme tente

de s'entraîner discrètement à la piscine municipale. Simon, le maître nageur, le remarque. S'intéressera au sort du jeune homme par intérêt. En instance de divorce, cet ancien champion de natation compte ainsi se racheter auprès de sa femme en affichant des qualités plus humanistes.

Là se situe d'ailleurs la belle astuce d'un scénario parfaitement exempt de didactisme ou de complaisance. Plutôt que de faire de cet homme une figure héroïque et militante, Lioret propose le portrait d'un « Monsieur Tout-le-Monde » doté d'aspects plus bourrus, d'abord mu par ses petites velléités personnelles.

À vrai dire, Simon traverse sa crise de mi-quarantaine. Prenant le jeune homme sous son aile, d'abord pour impressionner celle qu'il voudrait retenir, l'homme trouve ainsi en ce clandestin un effet miroir moins déformant qu'il ne l'aurait cru au départ.

Welcome aborde ainsi un problème épineux en France et en Europe (convergence d'esprit avec *L'Eden à l'ouest* de Costa-Gavras). Il porte aussi en son centre le parcours d'un homme face à sa maturité. Vincent Lindon est d'ailleurs magnifique. L'acteur propose une composition confondante de subtilité, évoquant avec une grande économie de moyens les fêlures d'un homme en pleine remise en question. Face à lui, le jeune Firat Ayverdi est une révélation.

Se tenant au plus de ses acteurs, Lioret orchestre une mise en scène empreinte de sobriété, laquelle fait d'autant mieux écho au caractère intime de cette histoire à dimension universelle. Magnifique. Vraiment.

NEW MOON (TENTATION V.F.)

Un peu décevant

J'ai aimé *Twilight*, le premier roman de la série de Stephenie Meyer. J'ai aimé pour son romantisme fou. *Twilight*, le film scénarisé par Melissa Rosenberg et réalisé par Catherine Hardwicke, reflétait tout cela. Et, malgré ses faiblesses, j'ai aimé.

J'ai beaucoup moins aimé *New Moon*, le deuxième roman. J'ai eu l'impression de lire une auteure coincée dans un univers qu'elle avait pris plaisir à

créer mais qu'elle ne parvenait pas à explorer sans sentir le poids des attentes sur ses épaules. *New Moon*, le film scénarisé par Melissa Rosenberg mais réalisé par Chris Weitz est, comme *Twilight* auparavant, un reflet fidèle du roman. J'ai donc les mêmes réserves quant au récit comme tel, mais la chimie entre Kristen Stewart et Robert Pattinson continue à percer l'écran. Le long métrage achoppe ailleurs. On sent le

manque d'argent et le manque de temps. Si la transformation des Quileutes en loups est réussie, les combats et les déplacements de ces bêtes de synthèse le sont beaucoup moins; et si l'humour pince-sans-rire de Melissa Rosenberg passe dans la bouche des comédiens expérimentés, il devient involontairement drôle dans celle d'un Taylor Lautner qui manque encore d'expérience.

Malgré cela, *New Moon* le film va ravir les fans de *New Moon* le livre. Et c'est tant mieux.

- Sonia Sarfati

★★½

L'intégrale de cette critique est parue dans notre édition d'hier et se trouve sur cyberpresse.ca



PHOTO FOURNIE PAR FILMS SEVILLE

Les vampires Jasper Hale (Jackson Rathbone) et Alice Cullen (Ashley Greene) dans une manifestation fraternelle.

PLANET 51

Les 450 de l'espace

De loin, ç'a l'air de *Shrek*. De près, ç'a l'air de *Shrek*. Des bonhommes verts à la bouille sympathique vivant dans un autre monde, lequel ressemble au nôtre. Dans ce *Planet 51* (*Planète 51*, en version française), film d'animation envoyé en salle pour vous divertir, des extraterrestres banlieusards reçoivent la visite inattendue d'un humain, perdu tel un cosmonaute de *La planète des singes*. C'est amusant, sans prétention, bien écrit, mais ce n'est encore que du bonbon. Du bonbon raffiné ici par une jolie traduction québécoise, avec les voix de Marc Dupré, Karine Vanasse et, oui, Xavier Dolan (en anglais on aura droit aux voix de Gary Oldman, Jessica Biel et l'inévitable John Cleese). Ce premier long métrage de Jorge Blanco, coréalisé par Javier Abad, n'est ni meilleur ni pire que l'ordinaire, il est tout simplement médiocre, *Planet 51*, aux dialogues parfois brillants, mais au dessin sans grande originalité malgré des moyens plus que confortables, ne change rien à rien, laisse sur l'impression d'avoir vu l'épisode d'un cartoon américain des années 70 ou 80, arrangé au goût du jour.

- Aleksis K. Lepage
collaboration spéciale
★★½



PHOT FOURNIE PAR ILION ANIMATION STUDIOS

« UN VOYAGE DE SENSATIONS EN 3D ! »
ERIN CEBULA, ET CANADA

« DISNEY : UN CONTE DE NOËL RÉCHAUFFERA TOUS LES CŒURS DU MONDE ! »
CHRIS FISHER, ETACK

« ...À TOUT D'UN CLASSIQUE. »
CHRIS KNIGHT, NATIONAL POST

« ★★★★★ »
ROGER EBERT, CHICAGO SUN-TIMES

JIM CARREY
Disney
UN CONTE DE NOËL
(Version française de DISNEY'S A CHRISTMAS CAROL)

VOYEZ-LE EN 3D !

WALT DISNEY PICTURES ET IMAGEMOVERS DIGITAL PRÉSENTENT UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS « JIM CARREY » « DISNEY - UN CONTE DE NOËL »
GARY OLDMAN COLIN FIRTH BOB HOSKINS ROBIN WRIGHT PENN CARY ELIYES MUSIQUE ALAN SILVESTRI COPRODUCTEUR STEVEN BOYD
BASE SUR L'HISTOIRE CHARLES DICKENS PRODUIT PAR STEVE STARKEY ROBERT ZEMECKIS JACK RABKE RÉALISÉ PAR ROBERT ZEMECKIS

IMAGEMOVERS DIGITAL G DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

À L'AFFICHE Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

LE BON ASTRONAUTE. LA MAUVAISE PLANÈTE.

PLANÈTE 51

AVEC LES VOIX DE :
MARC DUPRÉ
PATRICE BÉLANGER
NORMAND D'AMOUR
JEAN-CARL BOUCHER
XAVIER DOLAN
ET KARINE VANASSE

« SOMMES-NOUS VRAIMENT SEULS DANS L'UNIVERS ? »
« UN CHIEN ATTAQUE LE COMPÈRE DE L'EXTRATERRESTRE ! »

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

LA NOUVELLE COMÉDIE DES CRÉATEURS DE QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT, NOTTING HILL ET RÉELLEMENT L'AMOUR

« UN RÉCIT SYMPATHIQUE POUR UNE MUSIQUE D'ENFER. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

PHILIP SÉYMOUR HOFFMAN BILL NIGHY RHYNS IFFANS NICK FROST KENNETH BRANAGH
INSPIRÉ DE FAITS VÉCUS

RADIO PIRATE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

EN PRIMEUR, CE SOIR...

ARTS SPECTACLES

Tous les jours dans
LA PRESSE

CINÉMA

Poudre de flic

PORT OF CALL: N. O.

Drame policier réalisé par Werner Herzog. Avec Nicolas Cage, Eva Mendes, Val Kilmer. 2h02.

Criblé de dettes, un enquêteur toxicomane abuse de son autorité pour financer ses vices.

Un drame policier comme tant d'autres. Nicolas Cage au bord de l'apoplexie.

★★½

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Abel Ferrara, auteur du troublant *Bad Lieutenant*, fut le premier à pousser les hauts cris le jour où il fut annoncé qu'une nouvelle mouture de son film allait être mise en chantier. Au journal *The Guardian*, l'auteur cinéaste a déclaré que tous les artisans de ce prétendu «remake» devraient brûler en enfer! Rappelons qu'il y a 17 ans, Harvey Keitel avait marqué les esprits en proposant une composition aussi profonde que courageuse. Dans la peau d'un flic corrompu en pleine crise existentielle – et spirituelle – l'acteur s'était jeté à corps perdu dans une partition écorchée, en modulant habilement chacune des nuances. Rappelons aussi que *Bad Lieutenant* est probablement le film le plus célèbre d'Abel Ferrara.

The Bad Lieutenant – Port of Call: New Orleans a finalement bien peu à voir avec le film qui l'a inspiré. Aux fins de cette «réinvention», le réalisateur allemand Werner Herzog (*Fitzcarraldo*, *Rescue Dawn*) a plutôt emprunté l'approche du drame policier plus classique. Portant à l'écran un scénario de William M. Finkelstein, vétéran de la série policière à la télé (*NYPD Blue*, *Law and Order*, *L.A. Law*, *The Movie*, *Murder One*), le cinéaste saupoudre le récit de quelques scènes plus



À La Nouvelle-Orléans au lendemain du passage de l'ouragan Katrina. Terence McDonagh (Nicolas Cage), inspecteur dans la police criminelle, doit enquêter sur le massacre d'une famille d'origine sénégalaise, installée illégalement aux États-Unis.

PHOTO FOURNIE PAR VVS FILMS

provocantes, mais l'ensemble ne convainc guère.

L'intrigue est cette fois campée à La Nouvelle-Orléans au lendemain du passage de l'ouragan Katrina. Terence McDonagh (Nicolas Cage), inspecteur dans la police criminelle, doit enquêter sur le massacre d'une famille d'origine sénégalaise, installée illégalement aux États-Unis. Il est accro aux médicaments (conséquence

d'une blessure au dos, subie en sauvant un détenu), s'enfile de la poudre plein les narines en compagnie de son amoureuse prostituée (Eva Mendes); abuse de son pouvoir pour des faveurs sexuelles; tourne à son profit des trafics de drogue; bref, le type est corrompu jusqu'au tréfonds de sa moelle.

En proie aussi à des délirés violents, McDonagh peut aussi, au passage, être parfaitement odieux.

Or, tout cela tourne un peu à vide. Même si Herzog affirme à qui veut l'entendre que ce film n'est pas du tout un remake de celui de Ferrara, l'utilisation du titre, et le crédit donné aux auteurs originaux, forcent le spectateur à tirer des traits de comparaisons. Sur ce plan, ce nouvel opus ressort grand perdant. Ferrara nous entraînait dans les recoins les plus sombres de l'âme humaine et faisait écho à un

vrai questionnement. Herzog se contente de proposer un drame policier comme il en existe tant d'autres, interprété, il est vrai, par une distribution de haut vol.

La performance hallucinée de Nicolas Cage, qui frôle parfois le ridicule, ne passera toutefois pas à l'histoire.

Notez que *The Bad Lieutenant – Port of Call: New Orleans* prend l'affiche en version originale anglaise seulement.

LA DÉRIVE DOUCE D'UN ENFANT DE PETIT-GOÂVE

Profession : écrivain voyageur

À l'image du personnage insaisissable qu'est Dany Laferrière, le documentaire de Pedro Ruiz suit l'écrivain dans ce qu'il est effectivement venu d'appeler une douce dérive, puisqu'il transporte son baluchon partout où on le demande. Au gré des désirs et sans logique, il se promène ainsi entre Paris, Montréal, Vienne, Lyon, New York, Montréal et Port-au-Prince, ce que le réalisateur souligne comiquement en calculant les kilomètres parcourus. On peut mesurer un peu plus le contraste entre la solitude des chambres d'hôtel et le formidable conférencier plein d'esprit qu'il est. C'est un portrait, saisi au vol, dans la foulée de la sortie de *L'énigme du retour* – bon timing du réalisateur avec le prix Médicis –, le tout entrecoupé de lectures, d'images d'archives et de témoignages d'amis. Mais c'est la verve de Dany Laferrière qu'on aime, même s'il se fait plus silencieux de retour à Haïti, où les images sont les plus fortes. Très brève apparition de la mère, et ce regard profond de l'écrivain sur son neveu qui veut suivre ses traces. On entre presque dans le roman. Si on pense le connaître, on découvre encore un tas de choses sur Dany Laferrière par ce documentaire. La preuve que le sujet et l'homme sont inépuisables...

– Chantal Guy
★★★ 1/2

ARTS SPECTACLES
À CHACUN SON CHOIX

Tous les jours dans **LA PRESSE**

MO'NIQUE PAULA PATTON MARIAH CAREY LENNY KRAVITZ GABOUREY SIDIBE
« *PRECIOUS* VOUS LAISSE ÉMU COMME AUCUN AUTRE FILM. UN FILM QUI ÉLÈVE L'ÂME ET LE COEUR! »

GAGNANT PRIX DU PUBLIC TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL 2009 GAGNANT GRAND PRIX DU JURY SUNDANCE FILM FESTIVAL 2009

OPRAH WINFREY et TYLER PERRY PRÉSENTENT
UN FILM DE LEE DANIELS

La véritable Precious Jones

VERSION FRANÇAISE DE *PRECIOUS*
BASÉ SUR LE ROMAN *PUSH* PAR SAPHIRE
SCÉNARIO PAR GEOFFREY FLETCHER RÉALISÉ PAR LEE DANIELS

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 27 NOVEMBRE!

Écoutez **Stalk** sur le réseau **OTV** aujourd'hui à 17h pour le spécial **precious!**

LE DERNIER TRAIN

La Chine bouleversée

Un premier film, une telle maîtrise. Lixin Fan, qui a été à la bonne école d'*Up the Yangtze*, nous livre avec *Le dernier train* un long métrage documentaire fort bien construit, intelligent et émouvant sur la vie d'aujourd'hui en Chine. En suivant pendant trois ans le destin d'une famille que le travail amène à une mère et douloureuse séparation, c'est à la Chine de l'intérieur, que le cinéaste nous donne accès. Celle des pauvres gens, de leurs rêves et des traditions brisées. Le dernier train du titre c'est ce moyen de transport devenu métaphore décrivant la réalité des familles où les parents n'ont plus les moyens de vivre avec leurs enfants. Dans un style simple, en utilisant les techniques du cinéma direct, Lixin Fan nous dit que la société chinoise est profondément bouleversée par les ambitions démesurées de ses gouvernants à la remorque de la mondialisation. Rarement aura-t-on plongé dans l'intimité de familles chinoises s'entredéchirant en raison des changements sociaux en cours. Une Chine humaine et touchante, loin, très loin des clichés ethnocentriques et des courbes de croissance économique.

Présenté avec sous-titres français au Parallèle, et sous-titres anglais au AMC FORUM

Mario Cloutier
★★★★



PHOTO FOURNIE PAR RIDM

★★★★★ « À classer parmi les grands films d'animation! »
Aleksi K. Lepage, La Presse

Mary et Max.

D'après une histoire vraie
Du créateur de *HARVIE KRUMPHOLTZ*, lauréat d'un Oscar

précédé du court-métrage *TRAIN EN FOLIE* un film de Cordell Barker

À L'AFFICHE! CINÉMA Beaubien 2395, Boulevard E. 721-6950

VERSION FRANÇAISE VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★ « L'UN DES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS DE L'ANNÉE! »
NORMAND PROVENCHER, LE SOULÉ

DANIEL AUTEUIL MARIE JOSÉE CROZE FLORENCE LOIRET CAILLE

JE L'AIMAIS

UN FILM DE ZABOU BREITMAN

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Marivaudage burlesque

FAIS-MOI PLAISIR

Comédie sentimentale réalisée par Emmanuel Mouret. Avec Emmanuel Mouret, Judith Godrèche, Frédérique Bel, Deborah François. 1h30.

Pour sauver son couple, une jeune femme pousse son compagnon dans les bras d'une belle inconnue...

Un charme suranné. Mouret creuse toujours le même sillon. ★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Grand admirateur de Buster Keaton et de Jacques Tati, Emmanuel Mouret s'est laissé aller au plaisir de la comédie sentimentale burlesque. Dans *Fais-moi plaisir*, le réalisateur d'*Un baiser s'il vous plaît* prête ainsi ses traits à un personnage un peu décalé, coincé dans les profondes contradictions du désir et du cœur.

Encouragé par son amoureuse à vivre l'aventure extra-conjugale qu'il fantasme depuis la rencontre fortuite avec une inconnue, histoire de sauver le couple, cet homme est entraîné dans une aventure où tous les protagonistes se font prendre à leur propre piège.

Un charme suranné émane de tous les films de Mouret. Question de style, de langue, d'élégance dans les rapports entre les êtres. Son nouveau film ne fait certes pas excep-



PHOTO FOURNIE PAR K FILMS AMÉRIQUE

Un charme suranné émane de tous les films de Mouret. Question de style, de langue, d'élégance dans les rapports entre les êtres. Son nouveau film ne fait certes pas exception.

tion. L'aspect plus burlesque de certaines situations ne produit toutefois pas toujours, dans ce cas plus précis, l'effet escompté. D'autant plus que le caractère très référencé de ces scènes dépasse par moments le simple hommage. Le coup du rideau coincé dans la braguette, façon *Party* de Blake Edwards, s'étire inutilement.

À force de creuser toujours le

même sillon, l'auteur cinéaste et interprète donne aussi l'impression de tourner un peu en rond. Il propose de nouveau un marivaudage bon teint dans lequel il se donne encore le rôle du séducteur maladroit.

Trois femmes se disputent ses maladroites : la «légitime» (Frédérique Bel), avec qui il partage un appartement commun comportant néan-

moins deux entrées séparées; l'«inconnue» (Judith Godrèche), qui s'adonne à être la fille du président de la République; et «l'inattendue» (Deborah François), admiratrice secrète. D'une à l'autre, l'homme se laissera dériver au gré des quiproquos, apostrophant au passage moult réflexions sur les rapports entre hommes et femmes.

Comme une pièce de Feydeau aux accents rohmériens.

On pourra évidemment souscrire à l'aventure éminemment ludique à laquelle nous convie Emmanuel Mouret. *Fais-moi plaisir* devrait en outre ravir ses admirateurs. Parsemée de très beaux traits de mise en scène, cette nouvelle comédie fait pourtant plus sourire que rire.

L'ART EN ACTION

L'art est-il soluble dans le social (et inversement)?

Empêcheurs de tourner en rond, Annie Roy et Pierre Allard, le couple fondateur de l'Action Terroriste Socialement Acceptable (ATSA) font partie des figures dominantes de la scène culturelle montréalaise. Leurs installations et autres happenings sont d'une efficacité redoutable : impossible, même sans connaître l'ATSA, de ne pas avoir remarqué sa boutique-concept Change, installée l'an dernier sur le boulevard Saint-Laurent, ses attentats anti-SUV ou son désormais classique manifestival État d'urgence, organisé à la fin du mois de novembre sur la place Émilie Gamelin. Sans surprise, donc, le documentaire nous montre Annie Roy et Pierre Allard à l'oeuvre pendant plusieurs années, travaillant sur leurs projets personnels ou sur État d'urgence. Ceci est fort intéressant, mais le problème est que l'on ne perce pas vraiment l'essence de l'ATSA. L'ATSA est-elle sociale? culturelle? Si l'on ne peut que saluer l'efficacité en terme de communication pure et simple de l'ATSA (qui a tapé dans l'oeil, paraît-il, de l'agence Cossette) on peut se demander finalement ce que veulent nous dire les artistes. Le spectateur peut donc partager l'enthousiasme, ou l'admiration, des deux réalisateurs pour ce couple original et engagé. On aurait toutefois aimé que soient relevées leurs contradictions ou questionnées leurs interventions. On aurait peut-être souhaité que ce couple soit raconté par d'autres qu'eux-mêmes.

- ANABELLE NICOU

★★★



PHOTO SIMON BUJOLD

Détail de *Bubblegum Cannonballs*.

K-FILMS AMÉRIQUE présente

« LE PARFAIT EXEMPLE DE « L'EXCEPTION FRANÇAISE » : DIALOGUES ÉLÉGANTS, ÉROTISME SUBLIL, UNE FAÇON D'ABORDER LA QUESTION AMOUREUSE À LA FOIS PAR LE CORPS ET L'ESPRIT »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

FILM D'OUVERTURE 15

CINEMANIA
SÉLECTION OFFICIELLE

Un film de et avec Emmanuel Mouret

Judith Godrèche
Deborah François
Frédérique Bel

« CHOQUETTE ET TRÈS DRÔLE (...EMMANUEL MOURET, DESCENDANT DE MOLIERE ET BEAUMARCHAIS, ENFANT DE GUITRY ET DE ROHMER, EST UN CINÉASTE POUR QUI LA PAROLE EST D'OR »
MARTIN BILODEAU, LE DEVOIR

« EMMANUEL MOURET EST L'UN DE NOS PLUS PRÉCIEUX AUTEURS DE COMÉDIE »
LE MONDE

« IL Y A DANS LE CINÉMA DE MOURET UNE FORME DE COURTOISIE, D'ÉLÉGANCE, DE POÉSIE TRÈS PRÉCIEUSE ET INTÉRESSANTE »
LES INDESCRIPTIBLES

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

À L'AFFICHE!

COMPLEXE DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN | CINÉMA Beauharnois 2396, Beauharnois E. 721-6060

BOUCHERVILLE | PONT-VIAU 16 | SHERBROOKE | LE CLAP

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS | CINÉMAS AMC | LE FORUM 22

À LA DEMANDE GÉNÉRALE

CHOIX DU CANADA POUR L'OSCAR® DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

GAGNANT DE 3 BAYARD D'OR | GRAND PRIX FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM CONTEMPORAIN DE MOSCOU

Lauréat 2009 Art Cinema Award (CICAE) | Lauréat 2009 Prix Regards Jeunes | Lauréat 2009 Prix SACD

★ ★ ★ ★ ★ « An astonishingly mature work (...) introduce us to a new and authentic auteur. »
Brendan Kelly, THE GAZETTE

★ ★ ★ ★ « Le film se révèle à la hauteur des prix qu'il a remporté à Cannes. » Cédric Béglanger, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

★ ★ ★ ★ « Un grand cri d'amour (...) Un film à la fois drôle et profond. D'une fraîcheur enthousiasmante. »
Marc-André Lussier, LA PRESSE

Les fils ne savent pas que leurs rêves sont mortels.

K-FILMS AMÉRIQUE présente

J'AI TUÉ MA MÈRE

ANNE DORVAL | XAVIER DOLAN
FRANÇOIS ARNAUD | SUZANNE CLAMANT
PATRICIA TULASNE | NIELS SCHNEIDER
et MONIQUE SPAZIANI

Un film de XAVIER DOLAN

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

COMPLEXE DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« L'Armée du crime atteint une grande puissance émotionnelle. »
- Marc-André Lussier, La Presse

★★★★★ « Fascinant! »
- Manon Dumais, VOIR

L'ARMÉE DU CRIME

15

CINEMANIA

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
HORIS COMPETITION

13

À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
COMPLEXE DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CINÉMAS AMC | LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« UNE DISTRIBUTION EXCEPTIONNELLE! »
- MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

GAGNANT MEILLEURE PERFORMANCE CAREY MULLIGAN
HOLLYWOOD FILM FESTIVAL

GAGNANT PRIX DU PUBLIC MEILLEUR FILM
SUNDANCE FILM FESTIVAL

6 GAGNANT BRITISH INDEPENDENT FILM AWARDS
MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR
MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN

AN EDUCATION

De Nick Hornby, auteur de ABOUT A BOY et HIGH FIDELITY

UN FILM DE LONE SCHERFIG

Réalisé par LONE SCHERFIG | Scénario par NICK HORNBY

SONY PICTURES CLASSICS

WWW.ANEUCATIONFILM.COM

13

À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC | LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★

« ÉMOND SIGNE UNE FINE ET SENSIBLE RÉFLEXION SUR LA TRANSMISSION DES VALEURS QUI NE CESSERA DE GRANDIR EN NOUS. »
MANON DUMAIS, VOIR

★★★★★

« IMPECCABLE. ÉLISE GUILBAULT EST VIBRANTE ! »
DENISE MARTEL, JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★

ICI/24HRS

★★★★★

NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL

LES FILMS SÉVILLE PRÉSENTE, UNE PRODUCTION ACPAV

ÉLISE GUILBAULT JACQUES GODIN

UN FILM DE BERNARD ÉMOND | PRODUIT PAR BERNADETTE PAYEUR

La Donation

www.ladonation.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

NORD-OUEST PRÉSENTE

VINCENT LINDON | FIRAT AYVERDI | AUDREY DANA

WELCOME

UN FILM DE PHILIPPE LIORET

★★★★★

« UN FILM INDISPENSABLE, POIGNANT, QUI EST AUSSI UNE GRANDE HISTOIRE D'AMOUR. »
STUDIO MAGAZINE

« MAGNIFIQUE ! »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« ADMIRABLE ! »
PREMIÈRE

« BOULEVERSANT : C'EST LE PLUS BEAU FILM DE PHILIPPE LIORET ! »
LE NOUVEL OBSERVATEUR

« CE FILM AUSSI BEAU QU'INTENSE DONNE DES FRISSONS : LINDON Y EST GÉNIAL ! »
TÉLÉRAMA

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

À L'AFFICHE!

CINÉMA Beauharnois 2396, Beauharnois E. 721-6060

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS | CINÉMAS AMC | LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA

Vas-y, champion!

THE BLIND SIDE

(V.F.: L'ÉVEIL D'UN CHAMPION)

Drame de John Lee Hancock. Avec Sandra Bullock, Quinton Aaron, Kathy Bates. 2 h 08.

Un jeune Noir, colosse, brillant mais sans éducation et abandonné, est recueilli par une petite famille bourgeoise laquelle veillera sur sa bonne forme et l'encouragera au football.

Un autre fait vécu, nécessairement touchant mais gluant de bons sentiments.

★★½

ALEKSI K. LEPAGE

COLLABORATION SPÉCIALE

Vous nous voyez venir: encore la critique malcommode de l'énième film de sport sans grand intérêt et servi avec le message « espoir-courage-victoire ». À moins d'être à la fois maniaque de football et fan de Sandra Bullock (l'un n'empêchant pas l'autre), ce *Blind Side*, au bon goût de tarte aux fraises, va connaître une brève distribution en salle et une médiocre carrière en DVD.

C'est pourtant une belle leçon d'espérance, inspirée d'une histoire vraie. Un ado noir, échappé des ghettos et qui trouvera enfin sa voix avec l'aide d'un couple blanc riches et philanthropes. Michael, surnommé Big Mike (alias Michael Oher) en raison de sa taille, de son poids et de sa lenteur intellectuelle, va redé-

couvrir le goût du défi et l'envie de l'excellence, encouragé par ses nouveaux « parents » bourgeois. Avec son héros sans-abri et ses personnages de riches, empathiques, *The Blind Side* fait vaguement penser à une version édulcorée, dénuée d'ironie, de *Boudu sauvé des eaux*.

Trop beau pour être vrai!

Leigh Anne (Sandra Bullock), femme de carrière et de tête, au tempérament sec et autoritaire, prend sous son aile le jeune Noir abandonné qui, après quelques jours seulement, deviendra en quelque sorte son fils, tout cela avec le généreux appui du mari et des deux enfants.

Big Mike, armoire à glace, sera initié au football par les grâces d'un entraîneur excentrique et il réussira même à terminer ses études. *Happy end*. *The Blind Side* (lequel titre réfère au vocabulaire sportif) est riche en fibres et tout aussi doux que du vrai coton.

Les faits relatés sont forcément touchants — on est toujours ému par les récits d'espoir —, mais passés au sirop du cinéma commercial, il n'en sort qu'une gaufre bien arrosée par le réalisateur John Lee Hancock (*The Rookie*, autre film de sport).

Et on en a assez de ces films lénifiants où un Noir, perdu dans un monde sans pitié, victime de moquerie, finit par se sortir du malheur en faisant du foot, du basketball ou du hip-hop.



FOURNIE PAR WARNER

MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Un exercice de style original...

Musée haut, musée bas est l'une des choses les plus étranges vues récemment au cinéma. Adaptant pour le grand écran sa propre pièce, Jean-Michel Ribes (*La galette du roi*) propose une comédie complètement loufoque et déjantée, campée dans un musée imaginaire, visité par des personnages pour le moins colorés. Au service de cet exercice de style sur lequel on portera un regard amusé ou agacé (c'est selon), plusieurs dignes représentants du cinéma français: Michel Blanc, Victoria Abril, Valérie Lemercier, Fabrice Luchini, Josiane Balasko, Muriel Robin, André Dussollier et bien d'autres. Tous cabotinent à cœur joie et se vautrent dans les excès, la forme de ce film exigeant d'eux un caractère propre à la bande dessinée. On ne sait trop à quoi tout cela rime, mais l'ensemble se révèle original, c'est le moins qu'on puisse dire. C'est à prendre ou à laisser. Nous, on laisse.

- Marc-André Lussier

★★

INSIDE HANA'S SUITCASE



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

L'espoir dans une valise

Le long métrage de Larry Weinstein, *Inside Hana's Suitcase* est un documentaire qui se regarde comme une fiction. Pourtant, nous sommes devant des entrevues, des témoignages, une enquête, des techniques propre au cinéma non narratif. Mais le film est monté avec la volonté de raconter l'histoire de cette valise mystérieuse parvenue à une institutrice japonaise il y a quelques années. L'objet avait appartenu à une enfant juive morte dans un camp de concentration durant la Deuxième Guerre mondiale et dont le frère, un Canadien toujours vivant, reste le gardien de sa mémoire. La reconstitution de scènes d'époque est criante de vérité; les entrevues d'enfants qui racontent l'histoire de la petite Hana Brady — qu'ils ont tous lue d'abord dans le roman de Karen Levine — sont édifiants et les témoignages de survivants de l'Holocauste, touchants. Il s'agit d'un documentaire bien fait et émouvant, mais le réalisateur nous serre la main tellement fort pendant 90 minutes qu'on a parfois l'impression qu'il nous prend, un peu, pour des valises. *Inside Hana's Suitcase* est présenté en anglais seulement au AMC Forum

- Mario Cloutier

★★★



LUCHINI

LE POINT SUR ROBERT

Variations sur Paul Valéry,
Roland Barthes,
Chrétien de Troyes, Molière...

« UN TOUR DE FORCE, CERTES, MAIS
LE PLUS JOYEUX, LE PLUS LUDIQUE, LE
PLUS ÉTOURDISSANT DES TOURS DE
FORCE QUE J'AI VUS. »
ALAIN DE REPENTIGNY, LA PRESSE

DVD EN VENTE MAINTENANT



CRAPULE

DISTRIBUTION SELECT

DVD

DISTRIBUÉ EXCLUSIVEMENT AU CANADA PAR TVA FILMS, UNE DIVISION DE GROUPE TVA INC.

WWW.DVDTVAFILMS.COM

En vente chez

ARCHAMBAULT

Une compagnie de Quebecor Media

ASSISE

141 On Land

JUSTE POUR RIRE TV INC.

Dix remèdes contre la grippe



MARC
CASSIM
CHRONIQUE

On annonce de la neige en milieu de semaine prochaine. La grisaille de novembre nous menace. La grippe nous attend dans le détour, comme Freddy Krueger à l'angle de Elm et de Dead End. Que faire? Rester à la maison, c'est l'affaire. Il n'y a pas de méthode de vaccination plus efficace que de s'enfermer à la maison avec un gros paquet de comédies. Bouillon de poulet pour le cinéophile combattant le blues de l'automne.

Cette chronique pro-cocooning a été inspirée par tous ces lecteurs et amis qui souhaitent que je leur suggère des films à louer. J'ai beau en voir quatre par semaine, il n'y a pratiquement jamais de titres qui me viennent spontanément à l'esprit. En voici 10, sans ordre particulier, qui m'ont fait rire aux larmes.

1. Fargo des frères Coen

Un vendeur de voitures d'occasion (William H. Macy) qui a des soucis financiers imagine un subterfuge pour soutirer de l'argent à son beau-père. Son projet bancal vire évidemment à la catastrophe. Toutes les occasions sont bonnes pour nous faire rire, noir, dans la plus pure tradition des frères Coen. Surtout quand un assassin a du mal à broyer la jambe de l'une de ses victimes dans un déchetiqueur à bois. Pissant. De sang entre autres.

2. Le péril jeune de Cédric Klapisch

J'ai repensé au *Péril jeune* en voyant récemment *Les beaux gosses*. Il n'y a jamais eu, à mon sens, de comédie sur l'adolescence plus comique et

déliante que ce film de 1995 (déjà?) de Cédric Klapisch. Tomasi, Momo, Bruno... Et l'inoubliable trip d'acide, dans le bain, de Chabert (Vincent Elbaz).

3. Juno de Jason Reitman

En attendant *Up in the Air*, nouveau film de Jason Reitman (sortie prévue en décembre) que le Tout-Hollywood voit déjà aux Oscars, pourquoi ne pas revisiter cette comédie spirituelle et irrévérencieuse. Petit film charmant et intelligent sur les aléas de l'adolescence, *Juno* propose une vision oblique de l'Amérique, du point de vue pétillant d'une fille de 16 ans (la Canadienne Ellen Page, lumineuse) allumée, frondeuse, irrésistible... et enceinte.

4. Happiness de Todd Solondz

Le nec plus ultra de la comédie noire, grinçante, tragicomique. Un film choral jouissif qui transgresse tous les tabous. Un père de famille pédophile rêve qu'il massacre à la mitraillette une douzaine de couples heureux, piqueniquant dans un parc, sur fond de musique d'ascenseur. Il rêve aussi d'un ami de son fils préadolescent. Tordu, provocateur, et drôle à mourir. En espérant voir bientôt *Life During Wartime*, qui a suscité la controverse au dernier Festival de Toronto.

5. Being John Malkovich de Spike Jonze

Avant *Synechdoche, New York* et *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*, il y a eu dans la tête de Charlie Kaufman, ce scénario invraisemblable,



FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Petit film charmant et intelligent sur les aléas de l'adolescence, *Juno* propose une vision oblique de l'Amérique, du point de vue pétillant d'une fille de 16 ans.

rempli d'idées folles, d'humour déjanté, de situations cocasses et d'étages « et demi ». Un film follement amusant, brillamment réalisé par Spike Jonze.

6. Napoleon Dynamite de Jared Hess

C'est parce qu'il prétend être si mauvais que *Napoleon Dynamite* est si bon. Un grand roux dégingandé vit sa vie de nerd à grosses barniques dans une campagne perdue de l'Idaho. Entre deux taxages, son quotidien bascule (si peu) lorsque son ami Pedro, un immigré mexicain de fraîche date, se met en tête de devenir président du conseil étudiant. Le nerd aura sa revanche. Un film-culte rétro-kitsch hilarant, à prendre au deuxième (ou douzième) degré.

7. The Royal Tenenbaums de Wes Anderson

Le retour à la maison familiale d'anciens enfants prodiges devenus des adultes

carencés, au prétexte de la maladie grave de leur père, sert de prémisses à cette comédie loufoque et brillante, mettant en scène des personnages tous plus forts les uns que les autres. Un parfait hors d'oeuvre à *Fantastic Mr Fox*, le nouveau film d'animation de Wes Anderson, en salle mercredi.

8. Bad Santa de Terry Zwigoff

Après *Le père Noël est une ordure*, sans doute mon « film de Noël » préféré. Billy Bob Thornton en Santa Claus ivrogne et mal rasé envoie paître les enfants avant de voler le coffre-fort du centre commercial qui l'emploie, en compagnie de son complice, un nain déguisé en elfe. Délicieusement décapant. Avec les regrettables Bernie Mac et John Ritter.

9. La moitié gauche du frigo de Philippe Falardeau

Christophe (Paul

Ahmarani), jeune ingénieur désespérément à la recherche d'un emploi, se heurte à des portes closes, à des filles récalcitrantes, à une administration qui lui refuse l'assurance emploi. Son colocataire (Stéphane Demers) filme ses déboires dans le menu détail. De mémoire, je ne peux me souvenir d'un film québécois qui m'a plus fait rire que ce subtil faux documentaire engagé.

10. Election d'Alexander Payne

Reese Witherspoon a été révélée au public américain grâce à ce rôle hilarant d'élève ambitieuse, prête à tout pour arriver à ses fins, quitte à ruiner la carrière d'un de ses profs (Matthew Broderick). De l'humour fin, particulièrement caustique, du cinéaste de *Citizen Ruth*, *Sideways* et *About Schmidt*.

Pour joindre notre chroniqueur: marc.

EN BREF

Tom Cruise en Autriche pour tourner

Tom Cruise est arrivé jeudi dans la ville autrichienne de Salzbourg, où il doit tourner quelques scènes de la comédie d'action *Knight & Day*. L'acteur, lunettes de soleil sur le nez, a salué de la main au moment où il est descendu d'un avion privé à l'aéroport local, en après-midi. Le diffuseur autrichien ORF a rapporté que la couverture de Cruise, Cameron Diaz, se trouve à Salzbourg depuis mardi. *Knight & Day* est réalisé par James Mangold. Sa sortie est prévue pour l'été prochain. L'équipe de tournage devrait demeurer à Salzbourg un peu moins d'une semaine. Plus tôt ce mois-ci, des centaines de résidents de l'endroit ont tenté d'être sélectionnés comme figurants.

Will Ferrell le plus surpayé, selon Forbes

Will Ferrell arrive en haut de la liste des vedettes les plus surpayées de Hollywood dressée par le magazine *Forbes*. *Forbes* a calculé que pour chaque dollar de son salaire, Ferrell ne rapportait qu'un peu plus de 3 \$US avec ses films. En comparaison, les films de Shia LaBeouf rapportent en moyenne 160 \$US pour chaque dollar qu'il reçoit en salaire. Will Ferrell est suivi sur la liste de Ewan McGregor, Billy Bob Thornton, Eddie Murphy et Ice Cube. Tom Cruise arrive sixième, suivi de Drew Barrymore, Leonardo DiCaprio, Samuel L. Jackson et Jim Carrey.

Johnny Depp, le plus sexy

Johnny Depp va devoir s'y habituer: à 46 ans, l'acteur américain a été désigné mer-

credi comme l'« homme le plus sexy » parmi les vivants, par le magazine *People*. Il avait déjà remporté ce titre très convoité en 2003. « Johnny Depp était quelqu'un de sexy il y a 10 ans, et il sera sexy dans 10 ans. C'est quelqu'un qui plaît aux différentes générations de femmes », a expliqué Kate Coyne, journaliste à *People*, à la chaîne CBS. L'acteur a quasiment acquis « un statut d'icône du sexy », à l'en croire. Avant Johnny Depp, Brad Pitt, George Clooney et Richard Gere avaient également réalisé le doublé de l'« Homme le plus sexy ».

Un œil sur la promotion

La sortie d'un film hollywoodien est habituellement accompagnée d'une période de promotion soutenue par une énorme machine publicitaire, que le public a rarement l'occasion d'observer. Jason Reitman, le réalisateur de *Juno* et *Thank You For Smoking*, a choisi de jeter un regard sur le processus pro-

motionnel. Le réalisateur d'origine montréalaise a passé les mois d'octobre et de novembre à faire la promotion de son nouveau film, *Up in the Air*, et en a profité pour documenter son expérience. Il a ainsi pris en photo les journalistes qu'il a rencontrés, les chariots remplis de boissons dans les hôtels de même que les gobelets de café Starbucks à moitié vides qui l'entouraient. Il a aussi noté les questions qu'il se faisait poser le plus souvent et a fait des statistiques. La question la plus fréquemment posée?

« Comment c'était de travailler avec George Clooney? » *Up in the Air*, qui doit sortir en décembre, met en vedette George Clooney dans la peau d'un spécialiste en licenciement qui considère les aéroports comme ses propres demeures en raison de ses voyages fréquents. Le réalisateur de 32 ans, qui a lui-même fréquenté de nombreux aéroports pour promouvoir son film, assure que son projet n'est pas un outil promotionnel, mais bien quelque chose qu'il a fait pour son propre plaisir. - Associated Press

« DRÔLE ET RÉJOUISSANT, L'éveil d'un champion est un des meilleurs films de la saison des Fêtes. » - Marc Peron, CTV MONTRÉAL

« LE MEILLEUR film de la carrière de Sandra Bullock. » - Bonnie Louder, TRIBUTE

« UNE HISTOIRE SI PARFAITE QU'ON DIRAIT DÉ LA FICTION. » - Jim Ferguson, ABC-TV

« LA PERFORMANCE DE SANDRA BULLOCK MÉRITE UN OSCAR! » - Teri Hart, THE MOVIE NETWORK

« SUPERBE! UN DES MEILLEURS FILMS QUE J'AI VUS CETTE ANNÉE. DRÔLE ET REMPLI D'ÉMOTIONS, VOUS RIREZ, PLEUREREZ ET ACCLAMEREZ L'ÉVEIL D'UN CHAMPION. » - Mike Shafer, QM/FM VANCOUVER

SANDRA BULLOCK
L'ÉVEIL D'UN CHAMPION

À LAFFICHE! Consultez le guide horaire des cinémas ou visitez le www.theblindside.ca pour l'horaire des films.

★★★★

« Une satire drôle et absurde de l'univers muséal (...). Et la galerie d'acteurs est épatante! » - Télérama

MICHEL BLANC, PIERRE ARDIT, ANNE GREGORIO, ANNE ALBRECHT, GREGOIRE LUCHINI, GREGOIRE JUGNOT, JEROME BALSANO, JEROME CARRE, YVES DEMAISON, FRANCOIS-JEROME MOREAU, ANDRÉ DUSSOLLIER, JULY FERRIER, ANNE FERRELL, DANIEL PREVOST, ROBIN ROBIN

MUSEE HAUT MUSEE BAS

UNE COMEDIE DE JEAN-MICHEL RIBES

À LAFFICHE CINEPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« DU PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE ! » - Ben Lyons, El

« GÉNIAL ! UN FILM EXPLOSIF ! » - Shawn Edwards, FOX-TV

« UN SUPER-HÉROS IRRÉSISTIBLE ! » - Sandie Newton, CBS-TV

PATRICE ROBITAILLE, MIRIANNE BRÛLÉ, ANTOINE L'ÉCUYER, ANNE DORVAL, PIERRE BRASSARD

ASTRO

VERSION FRANÇAISE DE ASTRO BOY

www.astro-lefilm.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM LE PLUS CONTROVERSÉ DE L'ANNÉE

★★★★

« FASCINANT ! UNE ŒUVRE AUSSI BRILLANTE QUE DÉRANGEANTE. » - Marc-André Lussier, LA PRESSE

NOMMÉ AUX OSCARS® WILLEM DAFÖE CHARLOTTE GAINSBURG

ANTÉCHRIST

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS DE ANTI-CRIST

UN FILM DE LARS VON TRIER

À LAFFICHE! CINEPLEX Beaubien, MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE, CINÉMA DU PARC

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA

SEMAINE DU 21 AU 27 NOVEMBRE 2009

BANDE-ANNONCE

TOUS LES FILMS DE LA SEMAINE

SUR LES ÉCRANS LA SEMAINE PROCHAINE

SUJET À CHANGEMENT



Fantastic Mr. Fox de Wes Anderson
Ninja Assassin de James McTeague
Old Dogs de Walt Becker
New York I Love You de Collectif
Nuages sur la ville de Simon Galiero
Precious de Lee Daniels
The Road de John Hillcoat

POUR VOIR LES BANDES-ANNONCÉS www.moncinema.ca

CALENDRIER

1981 (VOF) ★★

TOPS 13h25, 15h25, 19h25, 21h25

2 FONT LA PÈRE, LES (VF)

EN PRIMEUR

(OLD DOGS)

Boucherville Mer, Jeu 13h50, 16h15, 20h30

Capitol St-Jean Mer, Jeu 19h10, 21h40

Carrefour 10 Joliette Mer, Jeu 19h05, 21h15

Carrefour Angriçon Mer, Jeu 19h10, 21h15

Carrefour du Nord St-Jérôme Mer, Jeu 19h00, 21h00

Cinéma Beloeil Mer, Jeu 12h55, 15h20, 18h55, 21h45

Cinéma Élysée Mer, Jeu 19h20, 21h20

Cinéma St-Laurent Mer, Jeu 18h55, 21h20

Cinestars St-Basile Mer, Jeu 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05

Delson Mer, Jeu 19h20, 21h05

Le Paris Mer, Jeu 19h10, 21h30

Mega-Plex Deux-Montagnes-14 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Mega-Plex Marché Central 18 Mer, Jeu 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

Mega-Plex Pont-Viau 16 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Mega-Plex Taschereau-18 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Mega-Plex Terrebonne-14 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Quartier Latin Mer, Jeu 12h15, 14h35, 16h55, 19h15, 21h35

RGFM-Drummondville Mer 13h40, 16h05, 19h05, 21h10

St-Bruno Mer, Jeu 19h15, 21h20

St-Eustache Mer, Jeu 12h25, 14h25, 16h35, 18h45, 20h55

St-Hyacinthe Mer, Jeu 12h55, 15h40, 18h55, 21h35

Starcity Montréal Mer, Jeu 12h05, 14h25, 16h45, 19h25, 21h50

Ste-Thérèse-8 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Triomphe Mer, Jeu 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20

2001: A SPACE ODYSSEY (VOA)

Dollar Cinéma 20h50

2012 (VF) ★★

Boucherville Ven, Sam, Dim, Mar 13h10, 16h25, 19h50, Lun, Mar, Jeu 13h35, 16h45, 19h55

Capitol Drummondville Ven, Sam, Dim, Mar 13h35, 16h40, 19h50

Capitol St-Jean Ven, Lun, Mar, Jeu 20h00, Sam, Dim 12h45, 16h00, 20h00

Carnaval Ven, Sam, Dim 12h55, 15h30, 18h25, 21h25, 19h20, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h25, 21h25

Carrefour 10 Joliette Ven, Sam, Dim, Mar, Mer 14h30, 18h45, 21h45, Lun, Jeu 18h45, 21h45

Carrefour Angriçon Ven, Sam, Dim, Mar 12h40, 13h40, 15h40, 16h50, 18h55, 20h00, 22h10, Lun, Mer, Jeu 18h55, 20h00, 22h10

Carrefour Dorion Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h00, Sam, Dim 13h00, 16h30, 20h00

Carrefour du Nord St-Jérôme Ven, Sam, Dim 12h15, 12h30, 15h25, 15h40, 18h50, 21h45, 22h00, Lun, Mar 18h35, 18h50, 21h45, 22h00, Lun, Mar 18h35, 18h50, 21h45, 22h00, Lun, Mar 18h35, 18h50, 21h45, 22h00

Cinéma Beloeil Ven, Sam, Dim 12h00, 13h00, 15h15, 16h30, 18h20, 20h00, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h00, 13h00, 16h15, 16h30, 19h30, 20h00

Cinéma Élysée Ven, Dim 12h15, 13h20, 15h30, 16h30, 20h00, 21h30, Sam 12h15, 15h30, 18h40, 21h35, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 20h00, 21h35

Cinéma St-Laurent Ven, Sam, Dim, Mar 14h30, 18h45, 21h45, Lun, Mer, Jeu 18h45, 21h45

Cinéplex Odéon Brossard Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 12h40, 15h00, 16h20, 18h30, 20h00, 22h00, Mer, Jeu 12h40, 16h20, 20h00

Cinestars St-Basile 12h55, 15h50, 18h45, 21h35

Colossus Laval Ven, Sam 11h40, 15h10, 18h40, 21h40, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h50, 16h30, 20h00

Delson Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h00, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h25, 21h25

Langelier-6 Ven, Lun, Mar 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h00, 21h45, 22h05

Le Paris Ven, Sam, Dim 12h15, 15h20, 18h15, 21h20, Lun 13h15, 19h15, Mar, Mer, Jeu 19h15

Mega-Plex Deux-Montagnes-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 18h50, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

Mega-Plex Terrebonne-14 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h35, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05

Mega-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim 12h30, 12h50, 15h30, 15h55, 16h10, 18h40, 19h00, 19h15, 21h45, 22h05, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h40, 19h00, 21h45, 22h05

Mega-Plex Taschereau-18 Ven, Sam, Dim 12h25, 12h45, 13h00, 15h30, 15h50, 16h05, 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35, 18h55, 19h10, 21h40, 22h00

21h

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS PAR L'ÉQUIPE DES ARTS SORTENT EN FORMAT DVD MARDI PROCHAIN DANS LES CLUBS DE LOCATION ET LES MAGASINS.



SUSPENSE

ANGELS AND DEMONS (V.F.: ANGES ET DÉMONS) ★★★½

De Ron Howard. Avec Tom Hanks, Ewan McGregor, Ayelet Zurer, Armin Mueller-Stahl. *Angels and Demons* était un roman moins réussi que *Da Vinci Code*. La transposition à l'écran, toujours par Ron Howard, de l'œuvre de Dan Brown, est à l'avenant. D'autant qu'en ayant décidé de placer le film après les événements survenus dans *Da Vinci Code* (alors que c'est l'inverse en ce qui concerne les romans), l'intrigue prend une couche d'in vraisemblance supplémentaire: après ce que Robert Langdon a révélé dans *Da Vinci Code*, comment croire que le Vatican fasse appel à ses lumières (et lui donne accès à ses archives!) lorsque l'avenir de la papauté est mis en danger dans *Angels and Demons*? Tout cela a beau être «fronté», il est plus que difficile d'y croire. Sinon, la recette est la même que dans le premier film: on parle, beaucoup, et soudain, on court, on se fait tirer dessus, on survit, on parle encore, on se sauve, on survit – oui, un alléluia est ici de mise.

– Sonia Sarfati



COMÉDIE

LES GRANDES CHALEURS (V.F.: QUATRE NOËL) ★★★½

De Sophie Lorain. Avec Marie-Thérèse Fortin, François Arnaud, Marie Brassard, Yvan Benoît. Beau sujet que celui des *Grandes chaleurs*, un film ayant au départ de beaux atouts dans son jeu: auteur de renom, excellents acteurs et une cinéaste qui s'est fait la main en signant la réalisation de séries lourdes à la télé. Mais à l'arrivée, le résultat se révèle étonnamment pâle. Même si on suit avec empathie le parcours de cette femme mûre qu'est Gisèle (Marie-Thérèse Fortin), la cinquantaine assumée, dont le mari infidèle vient de mourir et dont la vie sera chamboulée par l'arrivée de Yannick (François Arnaud), un jeune «poqué» de 30 ans plus jeune qu'elle. Qui la poursuivra de ses avances amoureuses. Malheureusement, les répliques si mordantes de Michel-Marc Bouchard semblent avoir perdu de leur lustre en passant au grand écran. Et en empruntant le ton de la comédie romantique, Sophie Lorain se lance sans filet dans un exercice de très haute voltige.

– Marc-André Lussier

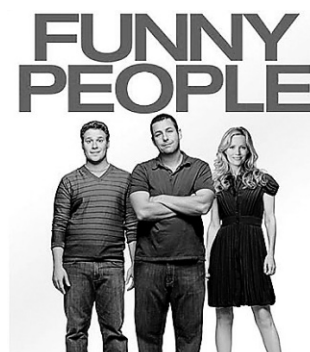


COMÉDIE

FOUR CHRISTMASSES (V.F.: QUATRE NOËL) ★★★½

De Seth Gordon. Avec Vince Vaughn, Reese Witherspoon, Kristin Chenoweth, Robert Duvall. Le principal écueil du réalisateur Seth Gordon, sur le plateau de *Four Christmases*, était, selon ses propres dires, de réussir à cadrer Vince Vaughn et Reese Witherspoon dans la même image – il mesure 1 m 96 et elle, 1 m 57 – et, en ce sens, il a surmonté le problème... oubliant toutefois de veiller à ce que ses deux vedettes jouent dans le même film. Ce qu'elles ne font pas. Et, s'il faut choisir, on préfère son film à lui, qui sent l'impro contrôlée; que le sien à elle, plus coincé-placé-formaté. Résultat: on ne croit pas au couple qu'ils forment et on reste de marbre devant la conclusion de cette parenthèse de leur vie commune que constitue ce film: habitués à filer à l'anglaise pour éviter les Noël en famille, ils doivent assister à quatre fêtes familiales en un seul 25 décembre. Quatre films en un, c'est trop. Surtout quand les deux stars semblent ne pas jouer dans le même.

– Sonia Sarfati



COMÉDIE

FUNNY PEOPLE (V.F.: DRÔLE DE MONDE) ★★★

De Judd Apatow. Avec Adam Sandler, Seth Rogen, Jason Schwartzman, Leslie Mann, Jonah Hill. C'est une comédie, c'est signé et réalisé par Judd Apatow (*Knocked Up*), c'est intitulé *Funny People*, ça met en vedette Adam Sandler et Seth Rogen. On s'attend à rire. Et puis, le regard se pose sur le dos du boîtier. Deux heures et demie! Le film dure deux heures et demie! Pas bon signe. Surtout pour une comédie. Même si elle se veut dramatique. En fait, elle n'est ni l'un ni l'autre. Pas drôle. Pas dramatique. Elle se cherche. Et nous, on s'ennuie. L'histoire est celle d'une star de la comédie, un genre d'Adam Sandler qui serait interprété par... Adam Sandler, qui apprend être atteint d'une maladie mortelle et du coup, se remet en question. Il engage comme assistant un comique en herbe et retourne sur les routes de sa jeunesse, renoue avec une belle qu'il a abandonnée pour finalement... non, il ne faut rien dire pour ne pas révéler les punchs – même si le film en manque (de *punch*).

– Sonia Sarfati

AUTRES SORTIES

THIRST

Film fantastique de Park Chan-Wook qui revisite le mythe de vampires... mais pas à la manière de Stephenie Meyer dans la saga *Twilight*. C'est juste à l'opposé. Tordu, vicieux et fascinant – mais pour amateur du genre seulement. On peut détester. (S.S.) ★★★½

SHORTS

Film familial de Robert Rodriguez qui, comme pour *Shark Boy and Lava Girl*, s'est laissé inspirer par l'imagination de ses enfants. Il devrait arrêter ça et se concentrer sur les *Planet Terror* et autres *Sin City*. (S.S.) ★★★

48 HEURES PAR JOUR

Comédie de Catherine Casté avec Aure Attika et Antoine de Caunes, qui jouent de la conciliation travail-famille et... semblent perdre la partie. Elle, en particulier, qui ne peut pas se donner autant qu'elle le voudrait à son travail. Lui, qui «réussit» parce qu'elle s'occupe de tout à la maison. Ça sonne une cloche? Deux, peut-être? Sympa mais très cliché. (S.S.) ★★★½

J'AI TUÉ MA MÈRE (VOF) ★★★½

Quartier Latin 12h20, 15h35, 18h40, 21h05

JE L'AIMAIS (VOF) ★★★½

Beaubien 10h00, 14h20, 17h30 Boucherville Ven, Sam, Dim, Mar 13h40, 19h15, Lun 13h50, 20h30 Cinéma Élysée Lun 19h00, 21h30 Quartier Latin Ven, Dim, Lun, Mar 12h10, 18h35, Sam 19h05

JE SUIS HEUREUX QUE MA MÈRE SOIT VIVANTE (VOF) ★★★½

Le Paris Lun 13h00, 19h00

JIMMYWORK (VOA)

Cinémathèque québécoise Mer 15h00

JOUEUSE (VOF)

Carrefour 10 Joliette Lun 19h00, Mar 13h30

JULIE & JULIA (VF) ★★★

Dollor Cinéma 15h00, 19h00 TOPS Ven, Sam, Dim 19h10, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h30, 19h10, 21h30

LAST TRAIN HOME (VOSTA) ★★★

EN PRIMEUR

AMC Forum 22 12h15, 14h45, 17h15, 19h45, 22h10

LAW ABIDING CITIZEN (VOA) ★★★½

Banque Scotia Montréal Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h00, 15h50, 18h45, 21h45, Sam 18h45, 21h45 Colisée Kirkland Ven, Lun, Mar 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, Sam 12h55, 18h55, 21h25, Dim 12h55, 15h25, 18h55 Colossus Laval 13h35, 16h25, 19h25, 22h05 Méga-Plex Sphéretch-14 Ven, Sam, Dim 19h10, Lun, Mar 19h10, 21h25, Couche-tard Ven, Sam 23h40 Place Lasalle Ven, Sam, Dim 13h25, 16h25, 19h05, 21h45, Lun, Mar 19h05, 21h45

LEGACY (VOSTA)

(DONATION, LA)

AMC Forum 22 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 16h55, 19h40, 22h25

LENNY (VOA)

Dollor Cinéma 19h00

LOVE & SAVAGERY (VOA) ★★★½

AMC Forum 22 13h35, 16h10, 18h40, 21h10

LOVE HAPPENS (VOA) ★★

Dollor Cinéma 17h00

MARY AND MAX (VOA) ★★★

AMC Forum 22 Ven, Sam, Dim, Mar, Mer, Jeu 12h05, 14h20, 16h30, 18h45, 21h00, Lun 12h05, 14h20, 16h30, 21h40

MARY ET MAX (VF) ★★★

(MARY AND MAX)

Beaubien Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h10, 16h40, 18h50, 21h00, Mar 12h10, 16h40, 21h00

MATRIX, THE (VOSTF)

Cinéma du Parc Ven 18h00

MEN WHO STARE AT GOATS, THE (VOA)

★★★½

Banque Scotia Montréal Ven, Mar, Mer, Jeu 12h05, 14h25, 16h45, 19h20, 22h20, Sam 16h45, 19h20, 22h20, Dim 12h05, 14h25, 16h45, 19h20, Lun 12h05, 14h25, 16h45, 22h20

MERVEILLES DES MERS 3D (VA)

(UNDER THE SEA)

IMAX Telus Centre des Sciences Ven 19h00, Sam, Dim 15h40, 19h00, Lun, Mer 12h15, 15h40, Mar 10h00, 15h40, 19h00, Jeu 12h15, 19h00

MICHAEL JACKSON: THIS IS IT (VOSTF)

★★★½

(MICHAEL JACKSON'S THIS IS IT)

Boucherville Ven, Dim, Mar 13h25, 16h00, 19h00, 21h30, Sam 19h00, 21h30, Lun 13h40, 16h05, 19h50 Capitol Drummondville Ven, Lun 19h10, 21h25, Sam, Dim 14h00, 16h30, 19h10, 21h25, Mar 16h30, 19h10, 21h25 Carrefour Angrignon Ven, Sam, Dim, Mar 13h10, 16h10, 19h10, 21h30, Lun 19h10, 21h30 Cinéma Belecio Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 21h25 Cinéma St-Laurent Ven, Sam, Dim 13h40, 16h05, 18h55, 21h30, Lun 21h30 Cinéplex Odeon Brossard Ven, Dim, Lun, Mar 12h50, 15h25, 19h00, Sam 19h00, Mer 19h30, Jeu 19h30, 22h00 Colossus Laval Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10, 15h50, 19h00, Sam 13h10, 19h00, 21h40 Méga-Plex Deux-Montagnes-14 Ven, Lun, Mar 19h10, 21h30, Sam, Dim 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50 Méga-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50 Méga-Plex Lacordaire-16 Ven, Sam, Dim, Mar 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Lun, Mar 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50 Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50

MERVEILLES DES MERS 3D (VA)

(UNDER THE SEA)

IMAX Telus Centre des Sciences Ven 19h00, Sam, Dim 15h40, 19h00, Lun, Mer 12h15, 15h40, Mar 10h00, 15h40, 19h00, Jeu 12h15, 19h00

MICHAEL JACKSON: THIS IS IT (VOSTF)

★★★½

(MICHAEL JACKSON'S THIS IS IT)

Boucherville Ven, Dim, Mar 13h25, 16h00, 19h00, 21h30, Sam 19h00, 21h30, Lun 13h40, 16h05, 19h50 Capitol Drummondville Ven, Lun 19h10, 21h25, Sam, Dim 14h00, 16h30, 19h10, 21h25, Mar 16h30, 19h10, 21h25 Carrefour Angrignon Ven, Sam, Dim, Mar 13h10, 16h10, 19h10, 21h30, Lun 19h10, 21h30 Cinéma Belecio Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 21h25 Cinéma St-Laurent Ven, Sam, Dim 13h40, 16h05, 18h55, 21h30, Lun 21h30 Cinéplex Odeon Brossard Ven, Dim, Lun, Mar 12h50, 15h25, 19h00, Sam 19h00, Mer 19h30, Jeu 19h30, 22h00 Colossus Laval Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10, 15h50, 19h00, Sam 13h10, 19h00, 21h40 Méga-Plex Deux-Montagnes-14 Ven, Lun, Mar 19h10, 21h30, Sam, Dim 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50 Méga-Plex Jacques-Cartier-14 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50 Méga-Plex Lacordaire-16 Ven, Sam, Dim, Mar 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Lun, Mar 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50 Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50

MICHAEL JACKSON'S THIS IS IT (VOA)

★★★½

Banque Scotia Montréal Ven, Sam, Lun, Mar, Mer 12h40, 15h40, 18h50, 21h35, Dim, Jeu 12h40, 15h40, 21h35 Cavendish Ven, Sam, Dim, Mar 13h15, 16h30, Mar, Jeu 21h45 Colisée Kirkland Ven, Lun, Mar, Mer 13h00, 16h00, 18h45, Sam 16h00, 18h45, Dim 13h20, 16h00, Mer 13h00, 16h00, 18h45 Côte-des-Neiges Ven, Sam, Dim 14h00, 16h30, 18h45, 21h10, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45, 21h10 Des Sources-10 Ven, Sam, Dim 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Lun, Mar 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50 Méga-Plex Deux-Montagnes-14 Ven, Lun, Mar 13h10, Sam, Dim 15h30, 21h30 Méga-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 12h45, 15h40, 19h00, 21h30

Mar 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50

MÉGA-PLEX SPHÉRETCH-14 VEN, SAM, DIM 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50

MÉGA-PLEX TASCHEREAU-18 VEN, SAM, DIM 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, Lun, Mar 19h10, 21h30, Couche-tard Ven, Sam 23h50

MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS (VOF) ★★

EN PRIMEUR

Quartier Latin 11h45, 14h05, 16h25, 18h45, 21h10

NINJA ASSASSIN (VF)

EN PRIMEUR

Boucherville Mer, Jeu 13h40, 16h05, 19h50

Capitol Drummondville Mer, Jeu 19h10, 21h25

Carrefour 10 Joliette Mer, Jeu 19h15, 21h30

Carrefour Dorion Mer, Jeu 19h35, 21h50

Carrefour du Nord St-Jérôme Mer, Jeu 18h45, 21h45

Cinéma Belecio Mer, Jeu 19h20, 21h25

Cinéma Élysée Mer, Jeu 19h20, 21h25

Côte-des-Neiges Mer, Jeu 18h50, 21h40

Delson Mer, Jeu 19h15, 21h20

Langelier-6 Mer, Jeu 19h15, 21h20

Méga-Plex Deux-Montagnes-14 Mer, Jeu 19h15, 21h20

Méga-Plex Jacques-Cartier-14 Mer, Jeu 19h15, 21h20

Méga-Plex Pont-Viau 16 Mer, Jeu 19h15, 21h20

Place Lasalle Mer, Jeu 18h50, 21h10

Quartier Latin Mer, Jeu 12h00, 15h00, 19h05, 21h40

St-Bruno Mer, Jeu 19h10, 21h25

St-Eustache Mer, Jeu 12h55, 15h55, 18h50, 21h10

Starcité Montréal Mer, Jeu 13h10, 16h05, 18h45, 21h25

Ste-Thérèse-8 Mer, Jeu 19h15, 21h20

Triomphe Mer, Jeu 13h10, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25

NINJA ASSASSIN (VOA)

EN PRIMEUR

Banque Scotia Montréal Mer, Jeu 13h20, 16h20, 19h25, 22h10

Carrefour Angrignon Mer, Jeu 19h25, 21h40

Cinéplex Odeon Brossard Mer, Jeu 12h50, 15h20, 19h05, 21h30

Colisée Kirkland Mer, Jeu 13h15, 15h35, 19h05, 21h25

Colossus Laval Mer, Jeu 14h05, 16h35, 19h35, 22h15

Des Sources-10 Mer, Jeu 19h15, 21h20

Méga-Plex Lacordaire-16 Mer, Jeu 19h15, 21h20

Méga-Plex Marché Central 18 Mer, Jeu 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

Méga-Plex Sphéretch-14 Mer, Jeu 19h15, 21h20

Méga-Plex Taschereau-18 Mer, Jeu 19h15, 21h20

OLD DOGS (VOA)

EN PRIMEUR

AMC Forum 22 Mer, Jeu 12h00, 13h00, 14h15, 15h15, 16h40, 17h40, 19h00, 20h10, 21h00, 22h20

Carrefour Angrignon Mer, Jeu 19h05, 21h10

Cavendish Mer, Jeu 19h20, 21h30

Cinéplex Odeon Brossard Mer, Jeu 13h05, 15h25, 19h25, 21h45

Colisée Kirkland Mer, Jeu 12h55, 15h05, 17h15, 19h25, 21h35

Colossus Laval Mer, Jeu 14h05, 16h20, 19h10, 21h30

Des Sources-10 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Méga-Plex Lacordaire-16 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Méga-Plex Marché Central 18 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Méga-Plex Sphéretch-14 Mer, Jeu 19h15, 21h15

Méga-Plex Taschereau-18 Mer, Jeu 19h20, 21h20

Pine Ste-Adèle Mer, Jeu 19h30

PARAMORMAL ACTIVITY (VOA)

AMC Forum 22 17h00, 19h25, 21h45

Colisée Kirkland Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 15h50, 21h50

Colossus Laval 13h25, 15h55, 18h55, 21h15

Méga-Plex Lacordaire-16 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05, 21h00, Couche-tard Ven, Sam 23h00

PÈRE NOËL CONTRE BONHOMME HIVER 3D, LE (VA)

(PÈRE NOËL CONTRE BONHOMME HIVER 3D, LE (SANTA VS. THE SNOWMAN))

IMAX Telus Centre des Sciences Ven, Mer 14h30, Sam 10h00, 13h20, Dim 13h20, Lun, Jeu 10h00

PIERRE MAGIQUE, LA (VF) ★★

(SHORTS)

TOPS Ven, Sam, Dim 13h10, 15h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10

PIRATE RADIO (VOA) ★★★

AMC Forum 22 Ven, Sam, Dim 11h15, 14h00, 16h45, 19h30, 22h20, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h00, 16h45, 19h30, 22h20

Cinéplex Odeon Brossard Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05, 21h35

Colisée Kirkland Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 13h15, 19h05

Colossus Laval Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 21h30

Méga-Plex Marché Central 18 Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h15, 21h35, Couche-tard Ven, Sam 23h55

PLANÉT 51 (VOA)

EN PRIMEUR

Banque Scotia Montréal 12h15, 14h45, 17h05, 19h20, 21h55

Cavendish Ven, Sam, Dim, Mar 12h50, 14h50, 16h50, 18h50, 21h00, Lun, Mer, Jeu 18h50, 21h00

Cinéplex Odeon Brossard 13h15, 15h45, 19h40, 21h50

Colisée Kirkland 12h45, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30

Colossus Laval Ven, Sam, Dim 12h00, 14h30, 17h00, 19h30, 21h50, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h30, 17h00, 19h30, 21h50

Côte-des-Neiges Ven, Sam, Dim 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h30, 21h30

Des Sources-10 Ven, Sam, Dim 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h00

Couches-tard Ven, Sam 23h00

Méga-Plex Lacordaire-16 Ven 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h00, 21h00

Couches-tard Ven, Sam 23h00

Méga-Plex Marché Central 18 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, Sam, Dim 10h30, 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05

CINÉMA QUÉBÉCOIS

TRIO

MARIO CLOUTIER

L'ANIMATION AU SOMMET

Les 8^{es} Sommets du cinéma d'animation de Montréal se tiendront du 3 au 6 décembre à la Cinémathèque québécoise avec près de cent films, dont plusieurs primeurs québécoises. Montréal accueillera pour l'occasion Stéphane Aubier et Vincent Patar (*Panique au village*, film d'ouverture), Dano LeBlanc (*Acadieman vs le CMA 2009*), les cinéastes Patrick Boivin, Pierre Hébert et Madi Pillar. Les spectateurs pourront voir *Please Say Something*, Ours d'or du court métrage à Berlin, *Inherent Obligations*, meilleur film d'animation à Sienna, et *Le tiroir et le corbeau* (meilleur film canadien à Ottawa. L'événement rendra hommage au maître Jacques Drouin, spécialiste de l'écran d'épingles, coïncidant avec le lancement d'un coffret DVD par l'ONF. Le catalogue complet et la grille horaire des Sommets sont disponibles sur www.cinematheque.qc.ca.

JEUNES CRÉATEURS A 20 ANS

La SODEC a décidé, avec raison, de célébrer avec faste les 20 ans de son programme Jeunes Créateurs par la tenue d'une journée spéciale mercredi prochain à la Cinémathèque québécoise. Depuis 1989, le Programme d'aide aux jeunes créateurs a contribué à l'essor de plusieurs projets cinématographiques en soutenant de jeunes scénaristes, producteurs et réalisateurs âgés entre 18 et 35 ans pour leur permettre d'intégrer les circuits professionnels de la production cinématographique et télévisuelle québécoise. La journée du 25 novembre, le public pourra assister à des ateliers, projections et discussions. Parmi les réalisateurs qui ont profité du programme et dont on pourra voir les films on retrouve: Yves-Christian Fournier, Jean-Marc Vallée, Étienne Desrosiers et Stéphane Lafleur.



CINÉ HUMANITÉ

Du 25 au 29 novembre à la Cinémathèque de l'ONF, le festival qui vient en aide aux sans-abri, État d'urgence, une initiative de l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA), prend d'assaut le grand écran en présentant, entre autres, un programme double Robert Morin: *Le voleur vit en enfer* et *Quiconque meurt, meurt à douleur*; *Hommes à louer*, de Rodrigue Jean; *Jeannot le fou* de Francis Pinard et Benoît Thomassin; *Dédé à travers les brumes* de Jean-Philippe Duval; et *Un toit, c'est un droit* d'Henrique Vera-Villanueva. L'horaire complet est disponible à www.atsa.qc.ca.

Sébastien Ricard, *À travers les brumes*.

Par amour de l'ATSA



PHOTO SIMON BUJOLD

Le documentaire montre donc un couple engagé, Annie et Pierre, qui vivent l'ATSA dans leur vie de tous les jours. «On est dans un contexte de démolition, de cynisme. Mais il y a de l'espoir: les gens se sentent inspirés par les questions qui dominent l'actualité. Annie et Pierre agissent localement et cela me fait plaisir», note Magnus Isaacson.

Simon Bujold et Magnus Isaacson ont réalisé, pendant plusieurs années, le portrait de deux artistes engagés, Annie Roy et Pierre Allard, fondateurs de l'Action terroriste socialement Acceptable (ATSA). Bien connus pour leurs coups d'éclat (explosions de SUV entres autres) et le festival État d'urgence, le couple pousse à nous interroger sur les frontières de l'art.

ANABELLE NICOU

L'ATSA ne passe pas inaperçue. Depuis 12 ans, Annie Roy et Pierre Allard interviennent dans l'espace public à coup de vraies fausses contraventions remis aux véhicules polluants, de vraies-faux troncs d'arbres dispersés sur le flanc du mont Royal ou avec le «manifestival» État d'urgence, organisé à Montréal à la fin de l'automne.

Un engagement qui ne pouvait pas laisser indifférent leur voisin et ami, Magnus Isaacson. «J'ai grandi en Suède, dans un mouvement artistique: j'étais dans la révolte étudiante contre le Vietnam. Pour moi, la question comment les artistes peuvent-ils participer à une prise de conscience sociale et politique est importante», dit-il.

Interpellé, donc, par ce couple peu ordinaire, Magnus Isaacson manifeste le désir, il y a plusieurs années, de suivre leur démarche. Simon Bujold, attiré par les documentaires engagés de Magnus Isaacson (*Uranium, La bataille de Rabaska*), s'est rapproché du réalisateur au fil du temps, «jusqu'à ce qu'il m'offre de travailler avec lui», se souvient-il.

Le documentaire montre donc un couple engagé, Annie et Pierre, qui vivent l'ATSA dans leur vie de tous les jours. «On est dans un contexte de démolition, de cynisme. Mais il y a de l'espoir: les gens se sentent inspirés par les questions qui dominent l'actualité. Annie et Pierre agissent localement et cela me fait plaisir», note Magnus Isaacson.

L'origine de l'ATSA c'est le couple formé par Annie et Pierre. Un couple fusionnel, qui vit, travaille et pense ensemble. «L'engagement est quelque chose d'essentiel, mais ce n'est pas facile. On regarde de près quelles sont les conséquences familiales. Une vie de couple avec un engagement intense, cela ne va pas de soi», croit Magnus Isaacson.

Simon Bujold ajoute: «Je

trouve la relation amoureuse intéressante. C'est un couple transparent, quand quelque chose ne va pas entre eux, cela explose tout de suite.» Le film montre ainsi la vie familiale de Pierre et Annie, leurs deux enfants, Béatrice et Ulysse.

Si on sent, dans le documentaire, le parti pris de Simon Bujold et Magnus Isaacson pour les artistes, le film évoque toutefois les contestations dont ils ont été l'objet, notamment de la part du journaliste Jean-François Nadeau. Le directeur des pages culturelles du *Devoir* comparait, en 2007, le banquet cochon organisé par État d'urgence aux saturnales romaines.

«La controverse est une dimension importante quand on se présente sur la place publique», dit Magnus Isaacson. «On touche vraiment au dilemme entre l'artiste et le travailleur social: critique-t-on l'art ou l'intention sociale?», demande quant à lui Simon Bujold.

Bonne question, à laquelle ni le documentaire ni les artistes n'apportent de réponse. «Jean-François Nadeau n'a pas compris l'intervention, cela vise la prise de conscience. On ne peut pas dire qu'ils exploitent les sans-abri», avance Magnus Isaacson.

Le manifestival *État d'urgence* est devenu l'un des incontournables de l'année, tandis que l'ATSA fait des émules dans le reste du pays, en Europe ou à Cuba. Le film quant à lui sort à Montréal, à Québec, et sera présenté à la télévision pour le bonheur des réalisateurs.

«Je veux qu'il soit vu par tous les chialeurs de température et les tourneurs en rond, dit Simon Bujold. C'est une façon modeste de propager le feu. Et c'est une piste de réponse pour le changement. En fait, j'aime mieux avoir des héros québécois plutôt qu'hollywoodiens.»

L'État d'urgence a lieu du 25 au 29 novembre.

Info: www.atsa.qc.ca
Présenté aux RIDM, *L'art en action* sort au Cinéma Parallèle cette semaine.

5 QUESTIONS À...

ANABELLE NICOU

WENDY CHAMPAGNE

RÉALISATRICE DE *BAS! AU-DELÀ DU RED LIGHT*

Originaire de l'Australie, Wendy Champagne vient tout juste de recevoir sa citoyenneté canadienne. Elle a longtemps vécu dans le Sud-Est asiatique, une région qui lui a inspiré un film touchant sur la réhabilitation d'adolescentes qui ont connu les affres de la prostitution.

Q C'est vraiment votre premier long métrage comme

cinéaste?

R Oui. J'ai écrit des documentaires dans le passé, mais c'est ma première réalisation. J'ai déjà été journaliste. C'est à cette époque que j'ai trouvé le sujet du film en faisant un reportage au Népal sur l'adoption internationale.

Q Quelle était votre objectif en abordant ce délicat sujet d'un trafic humain innommable?

R Je ne voulais pas faire un film qui indisposerait les gens. Je me suis éloigné des statistiques et de l'anecdote. Je voulais me concentrer sur les jeunes filles, leur réalité et leurs façons de se sortir de la prostitution.

Q Il y a quand même de l'espoir, non?

R Malheureusement, je n'en suis pas absolument certaine. Pour le personnage principal, c'est l'impasse.

Il y a quelque chose en elle qui l'empêche de bouger, de trouver une véritable solution. Dans le film, il y a quand même d'autres jeunes femmes qui ont plus de chance.

Q Le film a entièrement été tourné en Inde et au Népal?

R Oui. La compagnie, R.Rapide-Blanc, est d'ici. J'y ai amené une chorégraphe québécoise, Nancy Leduc. Elle aide les jeunes filles à redécouvrir leur corps en utilisant la danse. C'est ce processus de réhabilitation qui m'intéressait. C'est la trame narrative du film, si on

peut dire.

Q Vous êtes ici depuis peu, comment avez-vous réussi à monter une équipe et partir en Asie pour réaliser votre premier projet?

R Je crois à ma bonne étoile. Quand on arrive dans un nouveau pays, je crois que nous connaissons tous une période de grâce et j'ai souvent démenagé dans ma vie. Quand j'étais au Népal, j'ai fait une première demande d'aide à l'ACDI pour la recherche. Je n'avais aucune idée que ça fonctionnerait. J'ai poussé